

# PENTAGRAMME

*Revue bimestrielle du*  
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

*Décembre 1999 - 21ème année n° 6*

L'ENFANT, UN ENFANT,  
MON ENFANT

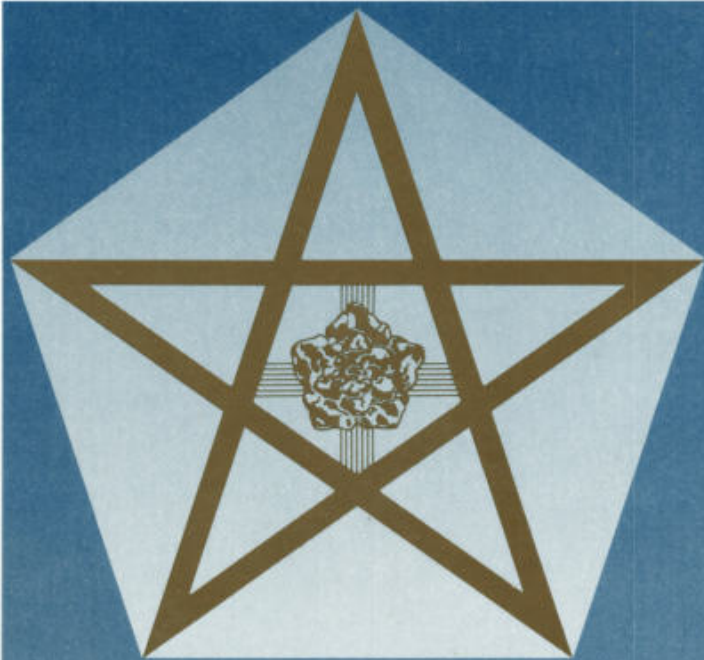
CHAQUE ENFANT EST  
SON PROPRE ET UNIQUE  
MYSTÈRE

DÉVELOPPEMENT DE  
L'ENFANT

PROTECTION DU CŒUR

LE CHANT DE L'ÂME DU  
MONDE

LES JEUNES AU MOMENT  
DES GRANDS  
CHANGEMENTS



TROUVERA-T-IL UN  
JOUR LA LUMIÈRE?

LES ÉCOLES JAN VAN  
RIJCKENBORGH

L'ENFANT ET LA  
PERLE

LA CONVENTION  
INTERNATIONALE  
DES DROITS DE  
L'ENFANT

QU'ENTENDENT LES  
ROSE-CROIX PAR ...



REVUE BIMESTRIELLE DE  
L'ÉCOLE INTERNATIONALE  
DE LA ROSE-CROIX D'OR  
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

**Paraît dans les langues  
suivantes:**

Français, Allemand, Anglais,  
Brésilien\*, Espagnol\*, Grèque\*,  
Hongrois, Italien\*, Néerlandais,  
Polonais\*, Russe\*, Suédois\*.  
La revue paraît six fois par an  
(\* paraît quatre fois par an)

**Rédaction**

Pentagramme,  
Maartensdijkseweg 1,  
NL-3723 MC Bilthoven

**Administration et  
abonnement**

- Editions du Septénaire  
Rue Tourtel Frères,  
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum  
CH-1824 Caux, Suisse
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.  
Lindenlei 12  
B-9000 Gent, Belgique  
Représenté par F. Steenhout

**Abonnement**

FF. 250,- abonnement annuel\*  
FF. 38,- par numéro\*  
FrS. 40,- abonnement annuel  
FrS. 7,- par numéro,  
CCP 18-406-9

\* frais d'envoi compris en France  
métropolitaine

FB. 850 abonnement annuel  
FB. 180 par numéro,  
001-0483656-90

**Impression**

Stichting Rozekruis Pers,  
Bakenessergracht 5,  
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou  
d'une quelconque partie du  
PENTAGRAMME est autorisée à  
condition d'en mentionner la  
source et d'en faire parvenir un  
exemplaire-témoin à l'éditeur.

# PENTAGRAMME

*La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.*

*Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau.*

*C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.*

*Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.*

*L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.*

*La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.*

## SOMMAIRE

- 2 L'ENFANT, UN ENFANT, MON ENFANT
- 7 CHAQUE ENFANT EST SON PROPRE ET UNIQUE MYSTÈRE
- 12 DÉVELOPPEMENT D'UNE NOUVELLE PERSONNALITÉ
- 19 PROTECTION DU CŒUR
- 25 LE CHANT DE L'ÂME DU MONDE
- 30 LES JEUNES AU MOMENT DES GRANDS CHANGEMENTS
- 34 LES ÉCOLES JAN VAN RIJCKENBORGH
- 38 TROUVERA-T-IL UN JOUR LA LUMIÈRE ?
- 41 LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT
- 43 QU'ENTENDENT LES ROSE-CROIX PAR...
- 44 L'ENFANT ET LA PERLE

1999  
VINGT ET UNIÈME  
ANNÉE  
NUMÉRO SIX

# L'ENFANT, UN ENFANT, MON ENFANT

*Les enfants sont chaque fois « une promesse », car ils ont une chance de réaliser tous les rêves et toutes les possibilités. Le mystère de l'enfant est bien plus profond que ne le suppose la psychologie. Dans ce numéro du Pentagramme nous allons tenter de montrer ce que l'enfance a de particulier. Car l'enfant, chaque enfant, est un être totalement différent de l'adulte, bien que l'adulte ait commencé sa vie comme enfant.*

L'univers, notre univers, n'est qu'une partie d'un univers plus grand. Le nombre des systèmes stellaires est incalculable et infini, dans un espace qui n'est peut-être qu'une toute petite partie d'un corps incommensurable. Soleils, lunes, planètes, étoiles, formant un ensemble cohérent, coexistent en conformité absolue avec les lois de l'univers.

La planète Terre n'est, dans ce système, qu'un grain de sable dans le désert ; mais un grain de sable qui porte des millions de vies diverses. L'univers contient tous les principes vitaux et l'on retrouve tout ce qui est grand dans ce qui est petit, même dans notre minuscule grain de sable qu'est la Terre. Les mesures et les dimensions, grandes ou petites, lointaines ou proches, sont déterminées par les sens de l'observateur, par les lieux de l'observation et par les expériences qui en découlent.

Jusqu'au siècle dernier, notre globe était encore un domaine inconnu et indiciellement grand. Les explorations étaient

des aventures dangereuses aux découvertes bouleversantes. Mais en général le seul monde connu était l'endroit où l'on résidait. Pour les femmes, la famille représentait souvent le seul domaine où elles exerçaient leur autorité. Les liens familiaux enserraient tout le monde. Des principes tyranniques et opprimants constituaient souvent le mortier qui consolidait la structure habituelle de la vie familiale. Ils garantissaient la sécurité et offraient certaines chances dans le vie en société.

## L'HUMANITE VUE COMME UN SEUL CORPS

Aujourd'hui ce même monde est devenu beaucoup plus petit. L'électronique, la radio, la télévision et la rapidité des transports ont rendu les habitants de la terre conscients du grand monde qui les entoure. Des conditions de vie inconnues, particulières à des cultures et à des pays étrangers, se révèlent quotidiennement. Les différences de climats, de comportements, de religions ont créé partout des normes distinctes. Les humains ne sont plus exclusivement concernés par un petit groupe, ils voient maintenant que l'humanité forme un tout, un seul « corps ».

Il y a deux genres d'être humain : des hommes et des femmes. Selon la Bible ainsi que le Coran il y eut d'abord des hommes et ensuite des femmes. Mais dans quelques écrits orientaux il est dit que c'est la « Mère » qui apparut en premier. Dans le récit gnostique de la Genèse, Dieu créa un être « homme et femme à sa ressemblance ». La conscience humaine ne

EXTRAIT « DES FORCES MAGIQUES DE LA NATURE » DE KARL VON ECKARTSHAUSEN

*La contemplation du monde, dont la cohésion est immuable, fera conclure au penseur raisonnable qu'il existe une liaison éternelle et indéfectible avec la divinité qui maintient tout l'ensemble. On voit cependant aussi dans le monde matériel le défectible et le changeant, ainsi que l'immuable dans le changeant. L'homme peut le reconnaître. Mais pour cela il faut qu'il possède quelque chose qui lui permette de le percevoir. Ce quelque chose est la lumière intérieure ou âme-esprit ; de la même façon que la lumière extérieure est ce qui rend tout visible. L'âme-esprit en tant que lumière est inconnue de l'homme qui n'est pas encore né de Dieu, c'est-à-dire qui regarde les choses avec son propre esprit et avec l'esprit de la nature, et non avec l'Esprit Saint.*

*S'il commence à voir Dieu dans son esprit, alors il voit que Dieu est en dehors de l'espace, du temps, des lieux et du mouvement, et que pourtant il y a quelque chose en Dieu qui est en mouvement et qui ordonne cet espace, ce temps, ces lieux et l'univers. Ce « quelque chose » est la parole, la sagesse et la gloire de Dieu. Et cette parole n'est pas seulement une idée mais quelque chose de physique, qui fait que le divin et l'humain dans sa forme la plus pure, le supra-sensoriel et le sensoriel, le spirituel et le corporel exercent une influence sur la réceptivité humaine au divin ; sur le pouvoir de l'homme extérieur de s'élever jusqu'au supra-sensoriel ; sur le pouvoir de sublimation de ce qui est matériel en spirituel.»*

peut pas concevoir cette ressemblance avec Dieu, car l'Être cosmique universel, le Père-Mère de toutes choses, échappe au pouvoir sensoriel des êtres humains. Sa grandeur dépasse infiniment la petitesse humaine.

Cependant cette « grandeur » est cachée dans la « petitesse », parce que le principe vital est justement à la « ressemblance » du principe créateur originel. Le mot ressemblance devait avoir certainement plus de signification dans le récit originel. Ce qui « ressemble à Dieu » est le véhicule de l'homme originel. C'était un corps créateur et réalisateur, doté de forces inimaginables. Un principe vital rayonnant était relié à la créature humaine originelle, et vivait en union parfaite avec elle.

#### LE CHEMIN DES EXPERIENCES

Le deuxième récit de la création dans la Bible est le mythe du paradis, qui donne une image tout à fait différente, l'image d'un autre temps et d'un autre lieu. Il ne s'agit plus ici de l'homme créateur à l'image de Dieu. Il ne s'agit plus d'une unité mais d'une dualité, d'un homme qui veut apprendre et doit apprendre, et qui a devant lui beaucoup d'expériences à faire. L'histoire accablante de l'homme de l'Ancien Testament ne donne plus la première et brillante image de la création. L'être originel cosmique n'a aucun rapport avec tous ces hommes et toutes ces femmes dont les souffrances, les luttes et l'expiation constituent l'histoire de l'humanité.

Leur pouvoir créateur ne leur confère aucune ressemblance avec Dieu. L'homme crée uniquement des hommes, et là il y a un nouveau mystère : l'homme, séparé de Dieu et plongé dans la dualité, engendre des enfants, phénomène merveilleux qui le fait participer à l'épopée de la création. L'enfant semble avoir été son bien le plus précieux. Abraham doit sacrifier son enfant pour preuve ultime de sa fidélité à son Dieu. Et Rachel pleure amèrement de n'avoir pas d'enfant. On reporte sur l'enfant l'attente du pardon et du retour au paradis, un avenir d'abondance et de dignité. On vieillit, on meurt, mais l'enfant représente la continuation de la vie. Rachel veut un enfant, non l'enfant d'une esclave, mais un enfant «à elle».

#### SOUVENIR D'UN LONG VOYAGE

Bien que la vie avant la naissance soit actuellement encore inconnue, il y a beaucoup de jeunes enfants qui disent qu'ils viennent de «très loin». Ils ont le souvenir d'un «très long voyage». Ces évocations typiques font partie du monde mi-réel mi-fantastique du jeune enfant. Il est remarquable que des petits de trois ou quatre ans expriment souvent avec beaucoup d'application ces soi-disant fantasmes. Il semble même que le bébé dans son berceau communique directement avec ses parents, quoiqu'on ne le comprenne pas toujours.

Quiconque observe les enfants d'aujourd'hui a parfois l'impression que les pensées et imaginations de ces jeunes êtres ont encore quelque chose de beau,

de nouveau, de précieux, d'originel, et simultanément qu'il émane d'eux une maturité et une sagesse de vieillard. En fait, tous les enfants, et même les nouveaux-nés, montrent de temps en temps ce double aspect. En eux la marque du passé primordial, le mystère de l'étincelle créatrice, est visible comme après un grand nettoyage ; et en même temps ils gardent la trace des expériences accumulées de temps immémorial.

#### NOUVEAU TEMOIGNAGE DE LA PROMESSE

L'étincelle originelle et le principe microcosmique commencent ensemble une nouvelle série d'expériences. Le plan de sauvetage, la possibilité du rétablissement de l'être originel, est relié à l'âme humaine sous forme d'un libre choix de sa part. A chaque naissance d'une personnalité, l'âme est vivifiée par le système microcosmique et par l'étincelle de lumière originelle, ce qui fait naître des possibilités entièrement inédites, car l'enfant est la nouvelle manifestation, le nouveau témoignage de la promesse.

Mais la personnalité, troisième élément de cet ensemble, montre bientôt dans l'enfant ses caractères distinctifs. Il est indéniable qu'un petit Chinois, Africain ou Indien porte le vêtement que le microcosme a reçu en se reliant au corps. Les traits particuliers hérités du sang de la famille sont reconnaissables. Tous ces courants provenant de diverses sources se rassemblent et influencent la vie de l'enfant. Ainsi le schéma de chaque vie humaine est unique au monde et n'a jamais existé dans



le passé. L'être humain est un être unique parmi des milliards et des milliards d'êtres uniques.

L'accomplissement de la vie dépend de tous ces facteurs gravés dans la matrice du jeune enfant, pour son bonheur ou son malheur. Quoi qu'il en soit, la merveilleuse créature de l'origine «à la ressemblance de Dieu» est cachée dans chaque destinée.

#### LES DROITS DE L'ENFANT

Si l'on se plonge sérieusement dans tout cela, une conclusion s'impose : l'enfant est précieux. Beaucoup l'ont déjà souligné. Des critères internationaux ont même été établis sous le nom de *Droits de l'enfant*. L'un de ceux-ci est «le droit à la dignité» : la manifestation de sa propre personnalité.

Le commencement du xx<sup>e</sup> siècle a été marqué par des développements spirituels et de grands espoirs concernant la vie sociale, un nouvel art architectural, une littérature inspirée, des projets pour l'instruction et surtout des contacts spirituels internationaux. L'Europe voyait arriver

l'Age d'or. L'expérience a montré qu'il s'agissait d'un mouvement ascendant de la rotation sans fin de la vie de l'humanité.

Dans ces années pleines d'optimisme du début du siècle, cependant, le poète Rabindranath Tagore (1846-1941) écrivait que l'éducation occidentale donnée dans les écoles indiennes manquait complètement de l'amour véritable. *«L'éducation indienne est sous l'influence de l'Occident où cet amour a disparu. L'éducation occidentale est axée sur les intérêts et avantages matériels, tandis que l'aspect spirituel est totalement négligé. Il devrait être institué des écoles nationales qui répondent aux conditions nationales, sans livres et enseignement scolaire, mais faites pour l'âme, laquelle aspire à la vérité. Cette instruction ne doit pas seulement communiquer des connaissances, elle doit aussi vivifier l'âme.»*

#### EFFORTS DEPLOYES POUR QUE L'AME RESTE EVEILLEE

Tagore commença pas instituer des «Ecoles forestières» sur le modèle des anciennes écoles de sagesse indiennes per-

dues dans le silence et la profondeur de la forêt. En 1914, près de Calcutta, l'école réunissait déjà plusieurs centaines de jeunes. Le poète indonésien Noto Siroto suivit cette expérience convaincante en s'efforçant de maintenir éveillée l'âme de l'enfant et de ne pas la laisser dépérir faute de nourriture.

En Europe ces mêmes impulsions au renouvellement et au perfectionnement se sont faites sentir : renouvellement de l'instruction, attention donnée à l'individu, à la nature, à la psychologie de l'enfant. Celui-ci n'est plus considéré comme un petit adulte mais comme un être en soi, d'un genre particulier. En conséquence des nouvelles idées, des réactions exagérées résultent en une sous-culture d'un troisième type.

Ce numéro à thème ne veut certainement pas ajouter quelque chose à tous les idéaux d'hier et d'aujourd'hui selon lesquels les parents sont responsables du développement de leur enfant, cet enfant qui, une fois adulte, déterminera l'image de la société.

Une âme indienne et une âme chinoise diffèrent par l'héritage millénaire de leur race et de leur culture. Mais ce qui peut se manifester dans un enfant, un jeune être primordial parfaitement pur et beau, ne dépend pas du temps et du lieu. Il demande seulement de bénéficier des conditions nécessaires pour pouvoir s'exprimer ici et maintenant.

Quiconque reconnaît et comprend ce besoin d'expression, prend sur lui une

nouvelle responsabilité envers chaque enfant de la terre.

Dans ce numéro, il sera question de l'origine et du but de tout être humain. L'enfant en est le fondement. Chaque nouvelle vie humaine a la possibilité de recevoir et de suivre les impulsions du principe divin du cœur ; dans l'homme biologique peut alors ressusciter l'homme vivifié par l'Esprit divin. Jan van Rijckenborgh dit dans *La Gnose chinoise* :

*L'enfant de Dieu possède un vase plein, la rose à sept pétales, le calice en forme de lys à sept pétales, la coupe du Graal du cœur. L'enfant de Dieu est donc un enfant de Dieu parce qu'il possède cette sainte coupe. Elle représente le Royaume de Dieu en nous. L'atome originel recèle un univers. L'univers entier y est enfermé [...] Vous provenez d'un microcosme qui renferme l'être divin. Ne dites pas « je suis un enfant de Dieu » en appuyant sur le « je ». Vous en êtes seulement très proche. L'enfant de Dieu est avec vous dans le même microcosme. Le « Tout Autre » était longtemps avant vous. Il est avec vous, et sera après vous.*

# CHAQUE ENFANT EST SON PROPRE ET UNIQUE MYSTÈRE

*Dans l'univers infini dont nous ne connaissons ni le commencement ni la fin, ni l'étendue ni la profondeur, vivent environ six milliards d'êtres humains. Leur provenance est également inconnue. La majorité ne connaissent pas non plus le but de leur voyage. Chacun brille un court instant comme des lucioles dans la nuit. Certains s'éteignent au bout de quelques années, d'autres durent presque un siècle. Tous finissent par disparaître dans l'inconnu. Et parfois, pendant un court instant, ils se demandent : « Qui suis-je ? Suis-je bien quelqu'un ? Comment suis-je parvenu à la vie ? »*

Ils regardent en haut, toutes ces étoiles, et pensent : « Est-ce que je viens de là ? » Ils observent l'eau en perpétuel mouvement et se disent : « Est-ce là mon origine ? » Ils se voient eux-mêmes et songent : « Je pense, je sens, je veux, je fais, mais pourquoi je vis ? Est-ce que quelqu'un m'attend ? »

A la fin du siècle dernier, on trouva dans la forêt, en France, une jeune fille qui n'avait jamais été en contact avec la civilisation. Elle ne parlait pas, elle en était incapable. De temps en temps elle faisait des bruits semblables à des cris d'animal. Elle avançait sur les pieds et les mains très vite. Les personnes qui la recueillirent et la montraient à la foire avaient le plus grand mal à l'habiller. Elle n'a jamais

bien appris à marcher debout ni à parler. Mais ce ne fut pas le seul cas. Rudyard Kipling dans *Le Livre de la Jungle* parle de Mowgli, un enfant plus connu. Il y eut encore Romulus et Remus, les fondateurs de Rome, qui furent allaités par une louve. Et Gaspard Hauser.

A la fin du xx<sup>e</sup> siècle il n'est pas facile d'être jeune. Si tu as 14, 15 ou 16 ans, tu dois être capable de faire beaucoup de choses. Tu dois être jeune et beau. Tu dois savoir ce qui est branché ou non. Tu dois parler vite, par abréviations, coups d'œil, gestes rapides. Tu inventes des mots et des expressions nouvelles qui paraissent venir d'un autre univers. Tu dois savoir faire du skateboard ou du roller, ou pas du tout. Tu dois trouver l'agressivité normale, ou le contraire. Tu dois savoir danser formidablement bien, mais jamais le faire. Tout cela tu l'apprends à l'école mais pas pendant les cours. L'école est « n'importe quoi », elle est « tordue », c'est-à-dire : les profs sont « des nuls ». Tu te fiches des conseils des « vieux ».

## QUI COMPREND VRAIMENT UN ENFANT ?

Ces choses ne sont pas si nouvelles. Les éducateurs se plaignent des jeunes depuis des siècles ! Qui comprend vraiment un enfant ? Celui qui le comprend un tant soit peu, qui ose le comprendre, est en route pour voir en face ses propres problèmes : des énigmes !

Entre 1920 et 1940, un médecin avait fondé à Varsovie un orphelinat qui vivait grâce à des dons. Etant donné l'antisémi-

UN TEMPS PROPICE POUR TOUS LES  
ÉPANOUISSEMENTS

*Après le troisième mois, le nombre des cellules cérébrales n'augmente presque plus. Les ramifications ne croissent pas beaucoup plus. Seules les cellules du centre de la parole se développent encore pendant quelques années. Des expériences sur des chats et des rats font apparaître que des influences extérieures stimulent les cellules cérébrales, développent leurs ramifications de façon différente et permettent de faire le choix d'un certain nombre parmi des milliers pour établir des contacts précis. Des petits chats à qui l'on envoie toutes les deux secondes des impulsions lumineuses mais sans jamais leur montrer des images mouvantes ne sont pas capables ensuite de percevoir des mouvements. On a observé chez des rats qu'au cours des premières semaines après la naissance chaque cellule nerveuse du centre cérébral de la vision a environ quatorze contacts avec d'autres cellules nerveuses. Quand leurs yeux se sont ouverts, ce nombre est allé jusqu'à huit mille contacts par cellule en deux semaines. Si les rats sont maintenus aveugles, le nombre de contacts n'augmente pas. Si on leur ouvre les yeux quelques mois plus tard, le retard de la vision n'est pas rattrapé, ils resteront aveugles toute leur vie.*

Données extraites de *Denken, lernen, vergessen*, Frederic Vester, Deutsche Verlags Anstalt GmbH, Stuttgart, 1975.

tisme de la Pologne d'alors, beaucoup d'enfants juifs y furent admis. Le docteur Janusz Korzack était une personnalité unique en son genre. Presque tout le travail de l'orphelinat était assuré par les enfants qui prenaient soin les uns des autres et préparaient les repas. Ils avaient leur propre tribunal, la plus haute instance à l'intérieur de l'orphelinat. A tour de rôle, les enfants y étaient juges, plaignants ou avocats. Les arrêts en étaient respectés par tous.

Du pays et de l'étranger des commissions vinrent pour étudier cette institution et les observateurs étaient très impressionnés. Les enfants avaient un grand respect pour le « docteur », comme ils l'appelaient. La plupart du temps celui-ci était sur les routes pour chercher de la nourriture, du cuir pour les chaussures, du combustible pour la cuisine et le chauffage, ainsi que pour placer « ses » enfants chez des artisans, des paysans ou des commerçants. Il ne se mêlait guère de la marche quotidienne de l'orphelinat. Les enfants avaient leur propres lois. Ils étaient durs mais sincères, naturels et adaptés à la rude existence sur terre. Ils s'éduquaient mutuellement en ce qui concernait leurs relations souvent beaucoup mieux et de façon plus efficace que ne l'auraient fait des adultes, bien qu'ils n'apprenaient peut-être pas les bonnes manières. D'où leur venait ce respect pour le docteur Korzack ? La raison en est que ce dernier reconnaissait leur valeur ! Il osait admettre que les enfants ont leur propre monde. Il les respectait et ils le respectaient.



« NOUS NOUS RÉVEILLERONS EN DES TEMPS NOUVEAUX »

Quand le gettho de Varsovie fut fermé et que tout se termina dans un bain de sang pour cette population qui résistait, les survivants ainsi que les enfants de l'orphelinat furent conduits dans un camp de concentration. Korzak, le célèbre médecin et psychologue pour enfants, était libre, mais il préféra rester auprès de ses pupilles qui lui faisaient confiance. Dans leurs plus beaux habits, le docteur à leur tête, ils se rendirent en rangs dans la chambre à gaz. Là il leur demanda de se

mettre en cercle autour de lui et leur dit, paraît-il : « *Maintenant nous allons dormir et nous nous réveillerons dans un monde libre, en des temps nouveaux.* »

Une autre façon de vivre, et de survivre, a lieu dans les rues de certaines grandes villes de l'Amérique du Sud, où vivent des groupes de jeunes enfants qui se sont enfuis ou dont on s'est débarrassé, non parce qu'ils sont déjà presque adultes ou trop difficiles, mais parce qu'ils ont atteint un âge où, dans les pays développés, ils sont encore protégés, soignés, chauffés, nourris et peignés. Ces enfants, eux, se réveillent dans la rue.

Face à l'extrême violence de la vie, (W.Heath Robinson, *A song of the English*, Rudyard Kipling, 1915).



Ineke Holtwijk en parle dans un livre saisissant : *Les anges du macadam*, comme se nomme l'une de ces bandes. Les anges du macadam se recherchent, ils se protègent. Ils ont des lois strictes qu'ils respectent. Parfois le plus âgé est leur chef. Mais quel est leur but ? Survivre ! En volant, en détalant le plus vite possible, en faisant passer de la drogue. Chaque jour leur vie est en jeu, même s'ils ne font rien.

Leur code comporte une règle de fer : ne faire confiance à aucun adulte, et naturellement encore moins à la police. «Qu'aucun adulte ne rentre dans ton monde, ne te prenne par la main ! Car alors tu es perdu, tu perds ta liberté, tu perds le respect de toi-même».

Jan van Rijckenborgh écrit : *«Imaginez : un enfant est conçu, un enfant doté d'une âme originelle. Quand cette âme est reliée au corps elle rencontre le mal inhérent à la nature dialectique. Maintenant la question se pose : cet enfant quand il grandira et prendra de l'âge, quand il lui faudra accepter la vie, luttera-t-il contre le mal ou l'admettra-t-il tout simplement en suivant la voie de la moindre résistance ? Tous en qualité d'entités dotées d'une âme, nous subissons la dictature du corps, ce qui fait que l'âme risque de se perdre, risque la mort.»*

L'enfant qui n'est pas encore perverti ni corrompu par l'atmosphère générale, qui vit d'une étincelle de lumière intérieure, est réceptif, ouvert, curieux. Il pense qu'il ne sait rien et va tout apprendre. Mais s'il n'est pas entouré par des parents pleins d'amour, de compréhension et de dévouement, il mourra, intérieurement comme extérieurement. De par sa nature même, l'enfant se voit au milieu d'une famille, non pas en tant qu'individu, mais comme partie intégrante de la famille qui est son environnement quotidien. *«Il y a un temps pour naître et un*

*temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté» (Ecclesiaste, 2).*

Il faut apprendre ce qu'il faut au bon moment. Si l'enfant n'apprend pas à parler pendant ses premières années parce qu'on ne lui en donne pas l'exemple, il ne l'apprendra guère plus tard et le choix des mots restera très limité. C'est la même chose pour la marche, la vue, l'ouïe et surtout l'altruisme et la vie sociale. Ce qui est appris trop tard est un vernis et ne fait pas vraiment partie de son être. S'il n'a pas des exemples d'âmes vraiment vivantes et n'a comme repère que les idoles à la mode de la TV et des CD, il devra beaucoup lutter par la suite pour ne pas succomber intérieurement à la dictature de la vie matérielle.

Il n'est pas question ici d'un échec sur le plan social mais d'un fonctionnement insuffisant sur le plan humain. Il s'agit de garder la conscience éveillée et vivante dans l'enfant, lui qui cherche le contact avec la Vie véritable ! Tout jeune, il a fait l'expérience de cette puissante et vivante énergie, toujours différente, qui enseigne chaque fois quelque chose de nouveau, qui le guide pour qu'il ne se heurte pas au mur de l'ignorance. Il la ressent comme une tempête qui ne lui laisse pas de répit, qui le bouscule et le pousse sans cesse à comprendre la vie. Vivre est toujours apprendre, afin de trouver un jour le chemin de cette Unique Vie sans alternance des contraires, sans dualité. Tous les enfants ont droit à cette Vie.

Chaque enfant est un mystère et se dirige vers un but unique qui lui est propre. Les adultes doivent non pas essayer de le changer mais l'entourer avec amitié, compréhension et amour.

Le grand secret,  
(Photo Janet  
Delaney).

## LE DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVELLE PERSONNALITÉ

*L'homme terrestre est un « être déchu ». L'unité entre le pouvoir créateur et le pouvoir réalisateur s'est perdue, et la vie s'est déplacée dans le domaine matériel. Les pôles créateur et réalisateur sont séparés et l'unité de la tête et du cœur n'existe plus.*

Un microcosme mutilé de cette façon ne peut pas s'exprimer. Antérieurement, alors qu'il n'était pas endommagé, il pouvait se former un corps pour se manifester dans la matière; à présent il faut un homme et une femme pour constituer un tel corps, et cela à partir d'un plan de développement des futurs aspects de la nouvelle personnalité. Le champ de manifestation – le microcosme – est relié à un couple jugé capable de donner à l'enfant l'assistance nécessaire.

Le développement de l'enfant est soumis à l'influence du karma inscrit dans le microcosme et des possibilités des parents. La participation active de ceux-ci est nécessaire pour construire la jeune personnalité et la former selon les suggestions du microcosme. Les atomes éthériques pénètrent les atomes matériels pour leur donner vie. C'est le corps éthérique qui règle en particulier la croissance, le rythme de vie et les perceptions sensorielles. Ces fonctions ne sont pas soumises à l'influence directe de la volonté. C'est pourquoi le métabolisme, par exemple, s'effectue harmonieusement. Toutefois une influence indirecte de la volonté peut perturber le métabolisme, la croissance et

le rythme de vie. Le corps éthérique a aussi une volonté propre, pourrait-on dire. En tant que principe cosmique, il a une fonction d'organisation et assure le fonctionnement du système neuro-végétatif; il relie l'enfant à la terre et au cosmos qui le détermine.

Pendant longtemps les psychologues sont partis de l'idée que l'enfant à la naissance était comme une pellicule photographique n'ayant pas été encore exposée, et que c'était son environnement qui conditionnait le développement de son âme. Mais aujourd'hui l'on se demande si l'enfant ne dispose pas déjà d'un substratum pré-conditionné. La psychologie rejoint ici l'idée ésotérique qu'il est doté d'un microcosme, lequel est comme un thème sur lequel parents et éducateurs doivent développer des variations – souvent sans le savoir. Dès les premiers jours il est manifeste que le nouveau-né possède certaines aptitudes. L'on sait que sa manière de communiquer dès le début avec ses parents – par leurs yeux, de façon rudimentaire – est structurée. Les impressions sont ordonnées et stockées logiquement, de sorte que se constitue une mémoire à court terme. Ensuite vient l'apprentissage du langage qui se fait en quelques mois. Les méthodes de langue actuelles s'inspirent volontiers des façons d'apprendre du tout petit.

L'environnement doit pouvoir vivifier toutes ces capacités de façon significative afin qu'elles se développent. En effet, dans les trois premières années, s'établissent les liaisons entre les cellules cérébrales, ce qui va déterminer le pouvoir mental futur.

Par les chakras les forces astrales agissent en particulier sur la sécrétion interne. Elles permettent également l'acquisition des connaissances et leur assimilation. Le corps astral originel est appelé « manteau sidéral de l'Homme-Esprit ». Mais en se liant toujours plus à la matière, le corps astral de l'homme terrestre a dû se soumettre aux instincts, aux passions, aux désirs, à la sympathie et à l'antipathie – à tous ces phénomènes de la vie axés sur la survie, dont font partie l'envie d'acquérir des biens matériels et de développer la science et la culture.

Savoir est pouvoir, et l'homme a besoin de pouvoir pour dominer toutes les autres formes de vie, pour survivre hors du Paradis. Comme le corps astral attire, tel un aimant, tout ce dont l'homme a besoin, il est appelé aussi corps du désir, terme qui n'implique pas que tous les désirs soient inférieurs. Les nobles aspirations et idéaux, individuels ou collectifs, proviennent de lui aussi ; et c'est à partir d'eux que l'être humain tente de donner une certaine forme à sa vie et à son environnement.

La croissance du corps du désir, ou corps astral, fait naître un nouvel aspect dans l'enfant qui grandit. « C'est comme si soudain je regardais par une autre fenêtre, » dit une petite fille à l'éveil de son corps astral. La substance astrale qui enveloppe l'humanité – donc chaque personne – fait alors l'objet d'une expérience particulière et parfois aussi d'une perception. L'enfant admet et assimile ce

#### L'INDIVIDUALISATION

*L'individualisation s'opère à l'école, on le voit bien. À l'école primaire les enfants se socialisent – en fonction de leur milieu. Dès qu'ils entrent au collège, cela change beaucoup. En peu de temps ils se « durcissent ». En sixième, par exemple, on voit la séparation entre enfants sociables et ceux qui sont déjà « endurcis ». En cinquième, la séparation est évidente ; beaucoup perdent leur ouverture et deviennent durs pour eux-mêmes et pour les autres. En quatrième ceux qui restent sociables se distinguent très nettement. Ils suivent leur propre direction tandis que les autres s'orientent de plus en plus sur les normes et opinions en vigueur. Le processus de délimitation et d'individualisation se poursuit définitivement et les principes que se donne le jeune ne sont remis en question que lorsqu'il atteint une certaine maturité et que sa vision de la vie est plus tolérante. Cette tolérance est le résultat de tout ce qui lui a été offert pendant sa croissance : amour, sagesse, compréhension. Les enfants qui n'ont pas eu de « jeunesse heureuse » ont souvent beaucoup de mal à dépasser l'instinct de conservation.*

qui est en correspondance avec son état intérieur et rejette ce qui ne l'est pas.

De cette manière le corps astral classe ses perceptions : elles sont acceptables ou non. Il juge. Il fait un tri dans l'universalité des choses qu'embrasse toujours le corps éthérique. Il trace des frontières. L'enfant commence à prendre ses distances, à former sa compréhension. Il place son être à l'intérieur des limites de l'espace et du temps.

Le corps éthérique de l'enfant éprouve, avons-nous dit, l'universalité des choses, quoique la plupart du temps inconsciemment. Certains ont la vue éthérique. Ils observent les mouvements des éthers sous forme de courants de lumière, de couleurs ou d'images concrètes. Mais en général ils ne savent ni les interpréter ni quoi en faire. Si les parents ne font pas montre de compréhension, ils finissent par ne plus en parler. Cependant ils souffrent car ils ne comprennent pas pourquoi les autres ne voient pas ce qu'ils voient.

Dès que le corps astral s'éveille, l'enfant se met à juger et à condamner. Temps difficile pour les parents ! Au début de la puberté apparaît donc une division. Le corps éthérique garde le souvenir mélancolique d'une existence sans responsabilité personnelle. Le corps du désir incite à prendre des initiatives personnelles. Alors que la jeune vie se tournait tout entière vers le monde extérieur et s'ouvrait à l'influence bienfaisante de la lumière, de la chaleur, de l'air et de la terre, le corps astral crée un espace intérieur clos, une vie individuelle intérieure qui n'est pas facilement accessible de l'extérieur. Le monde intérieur et le monde extérieur ne concordent plus, et il faut faire un choix. Ce qui appartient en propre à l'enfant, ce qui lui est personnel, apparaît ; ainsi que le jeu de rôle et le sentiment de honte. Ce qui ne peut pas encore s'extérioriser est caché, souvent inconsciemment.

Une lézarde apparaît dans le monde

familier d'avant, et la liberté se présente sous toutes sortes de formes. Les liens avec la famille et les parents se relâchent, tantôt abruptement, tantôt progressivement et raisonnablement. Mais il n'y a pas rupture s'ils s'avèrent trop forts.

#### L'HÉRITAGE DU SANG ET L'INDIVIDU

Le nouvel habitant du microcosme a dû se relier à ses futurs parents, et recevoir l'héritage de leur sang ; ce qui le fait participer à leur être même ! Ce phénomène semble une grande injustice de la nature, car l'individu est ainsi obligé de conclure un compromis avec l'âme de ses parents par le sang. En ésotérisme l'on dit alors que le karma des ancêtres se répercute dans l'enfant, lequel doit finir par briser ce lien à un moment donné pour poursuivre son propre chemin.

L'héritage sanguin des parents et des ancêtres crée aussi un lien karmique avec ceux auxquels ils étaient liés à l'époque. Ce réseau social permet à l'individu d'apprendre de nombreuses leçons, mais tout cela doit aussi disparaître un jour pour qu'il ait la liberté de suivre sa propre voie.

Si les parents entretiennent des relations étroites et saines avec leur enfant, il peuvent guider le processus d'individualisation à sa puberté. Malgré les conflits qu'entraîne la différence d'âge et d'opinions, cet accompagnement est particulièrement apprécié, mais pas toujours de façon explicite.

On ne peut jamais assez prendre au sérieux l'immense tâche des parents en ces temps de désagrégation et d'individualisation toujours croissantes. Les liens familiaux se relâchent. Les médias poussent le corps astral à des activités pour lesquelles l'enfant n'est pas encore prêt au niveau sentimental ou mental. De plus, étant devenu un facteur économique, il est entraîné, sans expérience, dans la course à la possession et à la consommation.

L'OMNISCIENCE DES PARENTS MISE EN  
DOUTE

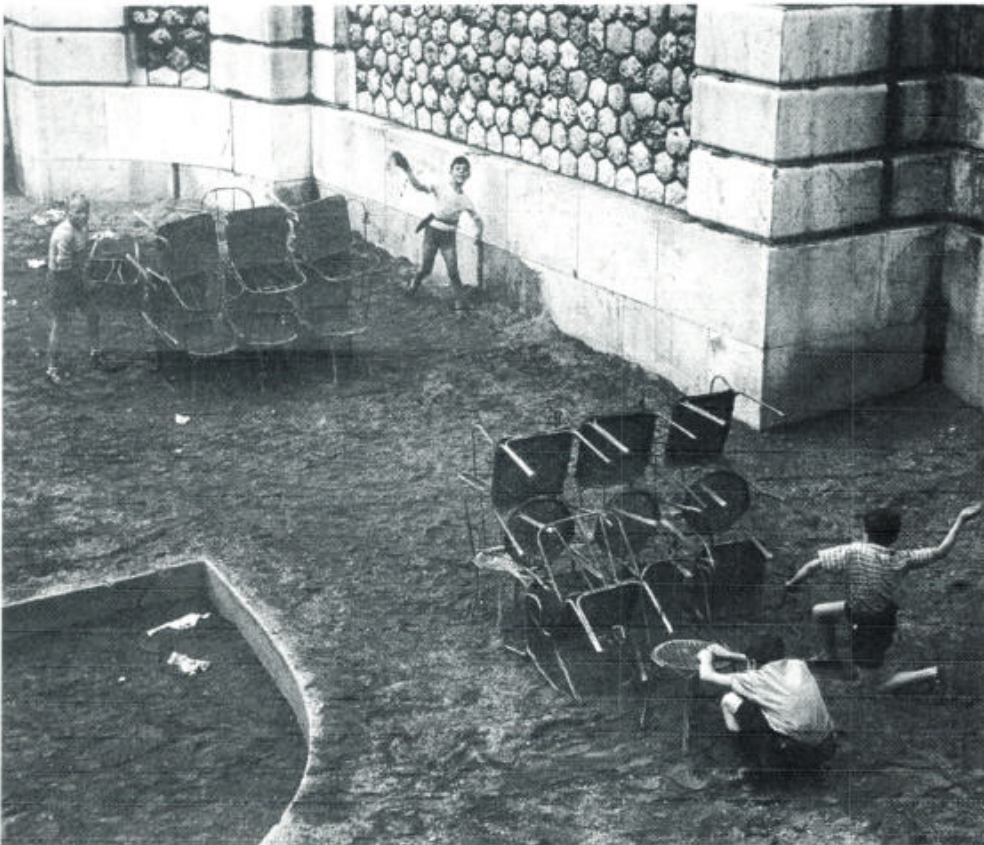
Vers la huitième ou neuvième année, les premiers doutes sur l'omniscience des parents apparaissent. Cette phase est très perceptible à la puberté – la découverte de soi-même. «*Je me sens souvent si seul!*» ou «*Pourquoi les parents ne restent-ils pas ensemble?*» ou bien encore : «*Pourquoi les hommes se disputent ou font toujours la guerre?*» L'insouciance des premières années de la vie s'estompe bientôt sous l'influence de l'école, de la fréquentation d'un club de sport ou de quoi que ce soit de ce genre, où règnent d'autres principes qu'à la maison. A ce moment, beaucoup d'enfants sont têtus et veulent toujours avoir raison parce qu'ils cherchent la sécurité intérieure. L'attitude des parents est alors prépondérante, car ces années-là constituent un tremplin pour

sa puberté, période où, par définition, l'enfant est intraitable. Ce qui précède montre pourtant qu'il sera plus facile si sa boussole intérieure est bien réglée.

Au cours des phases mentionnées, le moi se développe – il va tenir le gouvernail de la personnalité. C'est la somme des expériences faites à tous les stades du processus de maturation. Le moi a stocké les diverses informations reçues et les a triées selon leur utilité ou nocivité. Son choix est déterminé par ses pulsions et son instinct de conservation, car le moi ne dispose pas d'une raison supérieure. Il ne fait que chercher l'équilibre entre les impulsions intérieures et extérieures, et à cet effet il est guidé par l'intellect.

L'être aural, qui gouverne l'homme par l'entremise de son moi, ne lui est cependant pas fondamental. Chaque microcosme représente une pensée du Créateur. Cette pensée est déposée dans l'arché-

Jouer à la petite guerre pour chasser la peur, (Des enfants, Sabine Weiss et Marie Nimier, 1997).





La personnalité recèle beaucoup d'aspects inconnus du passé et du présent, (Jacek Malcewski, *Bledne kolo*, 1895-1897, Galerie Rogalinska Edwarda Raczyńskiego, Poznan, Pologne).

type : le plan individuel spécifique qui est à la base du développement d'un être humain, le plan qui doit un jour faire naître la liaison entre l'Esprit, l'Âme vivante et l'Homme originel. Ni l'être aural ni le moi n'ont part à ce plan. Ces deux poursuivent leur cours sur leur propre chemin, qui s'avère toujours un cercle vicieux.

L'archétype s'exprime dans le cœur par l'atome-étincelle d'Esprit. Ce foyer central contient le plan de construction tel qu'il peut être exécuté dans la matière. Les

suggestions de ce principe originel parlent clairement chez beaucoup de jeunes enfants, qui cherchent un monde meilleur, exempt de maladie, de mort, de tristesse et d'injustice. Mais comme ils ne savent pas comment l'atteindre et que les adultes sont trop souvent aussi ignorants qu'eux, ces impulsions disparaissent bientôt.

Toutefois chacun doit compter avec ce principe originel à un moment donné de sa vie. Chacun ressent alors l'opposition flagrante entre l'unité perdue et le mor-

cellement et la division où il doit vivre.

Ce sentiment peut faire naître le désir de la Vie originelle. Il faut alors que le chemin lui en soit montré et qu'il le comprenne ; ou bien, déçu, il plongera encore plus profondément dans la matière, sous quelque forme que ce soit. Car si la course à l'argent, aux possessions, à la consommation sont des aspects de la vie dans la matière, ce ne sont pas les idéaux spirituels, religieux, artistiques et scientifiques qui en font franchir les limites.

LE BUT DE LA VIE, CE N'EST TOUT DE MÊME PAS CELA !

Cette confrontation fait naître, à la puberté, un trouble intérieur et une incertitude profonde. Le monde qui paraissait si parfait se présente maintenant comme un champ de bataille où dominent l'injustice, la haine, le meurtre et la cruauté. Le but de la vie, ce n'est tout de même pas cela ! L'enfant ressent cette inconséquence très intensément. Les adultes en ont pris leur parti et lui disent : *« Ainsi va le monde ! Il faut apprendre à vivre avec ! Moi aussi j'y ai été bien obligé. Tu auras des coups durs, mais cela te fera devenir grand et fort. Tu apprendras toi-même à passer devant un autre. Fais de ton mieux. »*

C'est apparemment une vision réaliste mais, en fait, elle révèle l'attitude endurcie d'une personne déçue qui n'a pas suivie les impulsions du principe originel de son cœur. Une telle déception n'aura pas lieu si l'éducation est orientée sur la pensée et l'action spirituelles justes.

La nature de l'homme terrestre est imparfaite et divisée. En général il est incapable d'agir sur les rythmes et lois éthéri-

ques qui déterminent son existence. Son pouvoir mental, sur lequel s'appuie son moi, lui permet de faire certaines associations, certes, mais ne peut pas lui procurer de solution durable. L'homme actuel se trouve sur le point de perdre totalement le contrôle de sa « culture », extérieure comme intérieure.

L'être humain dépense son énergie à accumuler, à maintenir la matière en état et à défendre ses frontières. Il ne faut pas s'en prendre à lui ! Il faut un énorme effort de volonté pour s'élever de l'état d'animal solitaire à celui d'un être social. Il aspire à la paix et à l'harmonie, mais il ne récolte que discordes et massacres en masse !

Cependant les temps changent et il doit aussi changer ! Il est contraint de chercher d'autres voies. S'orienter sur le bien-être dans ce monde n'est pas suffisant, il doit viser la renaissance de l'Homme-Esprit. Seul un adulte disposant de tous les aspects de sa personnalité peut décider de façon autonome si, oui ou non, il va suivre ce chemin. Il ne faut jamais forcer un enfant dans cette direction. Si l'éducation et l'enseignement développent l'autonomie, l'appel de la Gnose sera entendue quand la conscience sera suffisamment mûre. Des dispositions protectrices et inspiratrices judicieuses de la part des parents et des éducateurs peuvent contribuer au développement harmonieux de la personnalité, et à la réceptivité aux valeurs spirituelles. Il sera alors possible de répondre de façon satisfaisante aux questions émanant du microcosme. Quand le corps matériel et le corps éthérique se développent harmonieusement, l'organisation éthérique de l'enfant fait de même, les

émotions sont mieux assimilées et le mental s'épanouit sans surcharge.

De ce qui précède il apparaît qu'il ne s'agit pas de « mon » enfant, mais d'un enfant, d'un individu, confié pour un temps donné à des parents. Il ne s'agit pas de conserver les possessions matérielles de la famille ou de satisfaire aux vœux et souhaits des parents. Il y a un plan pour le déroulement de la vie de chaque enfant. Chaque enfant a son propre but dans la vie. La tâche des parents et des éducateurs est de leur donner des bases aussi bonnes que possible.

#### QU'EST-CE QUE L'ENFANT VEUT TRANSMETTRE À SON ENVIRONNEMENT ?

Le microcosme est une individualité. A sa base est un archétype particulier. Cette individualité s'exprime dès le départ. Malheureusement les adultes sont souvent trop occupés d'eux-mêmes et de leurs projets pour capter correctement les signaux de l'enfant qui grandit. Eduquer est communiquer. Qu'est-ce qu'il veut nous dire ? De quoi a-t-il besoin à chaque phase de sa vie ? Quelles influences conviennent et d'autres non ? Comment réagit-il aux différentes influences, et quelles leçons parents et enfants peuvent-ils tirer de ces expériences ?

L'éducation signifie donc aussi développement des parents et des guides. Des méthodes autrefois en vigueur dans certaines circonstances peuvent être aujourd'hui parfaitement dépassées. De nouvelles méthodes se présentent. Il

s'agit que les parents et les éducateurs soient assez orientés spirituellement pour donner à l'enfant une nourriture suffisante et correcte. Car l'âme, bien qu'elle reste encore modestement à l'arrière-plan, a faim de nourriture spirituelle.

L'enfant a le droit spirituel de subir les hauts et les bas de sa vie afin que cela contribue, si Dieu le veut, à la libération de l'être originel dans son propre microcosme.

# PROTECTION DU CŒUR

*Qu'attend la jeunesse en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle ?*

*Ceux qui veulent œuvrer pour la jeunesse à notre époque doivent avoir quelque chose à leur apporter. La jeunesse en 1999 est émancipée et le sera aussi en l'an 2000 ! Les jeunes sont tout à fait capables de formuler ce qu'ils veulent et ils ne sont pas toujours prêts à écouter les adultes.*

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or a édifié un « Chantier international de la Jeunesse », une organisation spécialement conçue pour la jeunesse, afin d'accompagner les enfants qui lui sont confiés. Ce travail repose sur l'attention et l'amour de tous pour tous. Mais ce n'est pas suffisant. Cette activité provient du besoin intérieur de l'Ecole, des travailleurs et des adultes qui la composent, d'offrir aux enfants cet amour, cette affection que les parents conscients et responsables nourrissent pour leurs enfants ; le besoin de donner aux enfants qui leur sont confiés la joie, la protection et une perspective de vie. Et quelle perspective ! Le Travail pour la Jeunesse de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or respire cet amour. Si ce n'était pas le cas, ce travail n'aurait pas droit à l'existence.

Tout enfant a besoin de l'attention et de l'amour de ses parents, éducateurs et moniteurs pour se développer de façon naturelle et harmonieuse. Ensuite il a besoin de comprendre la vie, le pourquoi et le comment de tous les phénomènes.

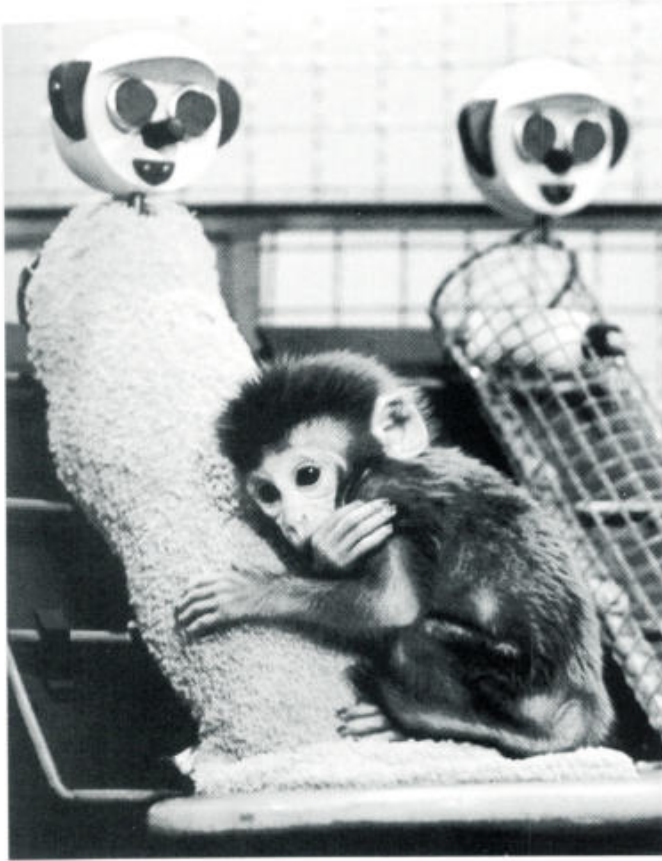
Tels sont les fondements du Travail international pour la Jeunesse. La relation

entre jeunes et adultes y est ouverte. Cela ne signifie pas pour autant que la Direction ferme les yeux sur la réalité. Sa vision de la réalité provient de l'enseignement gnostique ainsi que de sa mise en pratique dans tous les aspects de la vie quotidienne. Il en émane une vision du monde où toutes les choses et tous les phénomènes sont mis à leur juste place. C'est parce que les jeunes sont au milieu du monde et le ressentent qu'ils ont besoin de cet éclairage.

## L'ENFANT EST PLEIN D'ESPÉRANCES

L'enfant vit d'espérances. Il envisage son avenir, sans préjugés, tout entier tourné vers ce qui va arriver. Il est, par définition, plein d'espoir en la vie, il y croit, il aime toujours ceux à qui il est lié. Le monde où vivent ensemble adultes et enfants est souvent plein de contradictions. Celui des adultes montre sous de multiples aspects la façon dont la vie se précipite vers une fin inéluctable, la tristesse d'une existence divisée, du déclin du corps et, dans beaucoup de cas, du déclin des capacités mentales. Combien de fois les enfants n'apportent-ils pas un petit rayon de soleil dans cette vie ! Alors qu'ils ont besoin d'être entourés, dorlotés, ils sont là trop souvent pour amortir nos souffrances.

L'action en faveur de la jeunesse dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or n'est pas axée sur la vivification de la vie biologique mais sur le courage nécessaire pour trouver son chemin intérieur en ces temps agités. Car il faudra avoir ce courage dans le siècle qui vient.



#### LA TERRE EST UN ÊTRE VIVANT

Un petit macaque accepte une mère artificielle recouverte de tissu éponge et repousse la poupée en métal. Le manque d'affection maternelle peut provoquer l'agressivité à un âge plus avancé (Comportements singuliers de certains animaux, National Geographic Society/De Haan, 1976).

Les enfants sont attentifs à la réalité de la vie. Par exemple, ils ont le souci de l'intégrité de la terre sur laquelle nous vivons. Pour la plupart, ils sont interpellés quand ils entendent dire que la terre est *un être vivant*, ayant une conscience propre et un cycle de vie particulier à l'intérieur du système solaire.

Ils sont stupéfaits quand ils se rendent compte quelque peu du problème de la survie de la terre et de ses habitants ; surtout de son anéantissement perpétré par les hommes eux-mêmes. Le travail auprès des jeunes consiste à tenter simplement d'établir une distinction entre les causes et les conséquences. Bien sûr nous reconnaissons l'intérêt qu'il y a à protéger notre milieu. Mais la cause du problème

est dans le milieu intérieur de l'homme, ainsi que la clef, la solution !

La réalité est plus que l'environnement, la planète sur laquelle nous vivons. Il y a aussi la réalité sociale que représentent l'école, la famille, la société, les sports, les distractions, tout ce qui remplit les journées. C'est magnifique de voir comment les très jeunes enfants, de façon souvent maladroite et incroyablement originale parfois, font leurs premiers pas dans cette grande communauté qu'est la société.

Comment les moniteurs leur font aborder cette réalité sociale ? Par des jeux et des sports sains et très variés, par des sketches rapides, réalistes et piquants, qui mettent à nu avec humour les aspects frappants de la nature humaine. Mais il s'agit surtout de la réalité du cœur, afin que, de ce cœur, puisse ressusciter en eux l'Homme véritable.

#### FERMETURE POSSIBLE DU CŒUR

Le mobile de ceux qui mettent en discussion la société — et les enfants le font ! — est la plupart du temps leur recherche d'une solution concrète pour sortir d'une situation difficile, et cela non par des moyens économiques ou politiques, mais en se fondant sur leur état d'être intérieur. C'est pourquoi beaucoup d'enfants sont ouverts à de nouvelles possibilités. Cependant leur cœur peut aussi se fermer s'ils doivent affronter trop tôt des problèmes insolubles et des expériences traumatisantes. La vie scolaire risque également d'avoir une influence funeste sur la confiance en soi et l'image de soi en gé-

néral, et de tuer dans l'œuf l'espoir d'un avenir acceptable et plein de sens.

En outre il se peut que, pendant la puberté et la pré-adolescence, les jeunes fassent des choix qui interviendront profondément sur leur état physique ou psychique, ou les deux. Ces choix s'imposent souvent en raison d'une motivation intérieure trop faible, ou bien parce que le terrain de leur croissance est inharmonieux. Ces enfants sont alors considérés comme «inadaptés» et doivent être soignés par des moyens scientifiquement reconnus. Mais, en fait, ce sont des victimes de l'éducation et de l'enseignement. Leur cœur n'est plus capable de réagir aux impulsions de la Vie nouvelle. Ainsi la souffrance de nombre d'enfants de par le monde est devenue si grande qu'il n'y a pas de mots pour la décrire.

#### LE PRINCIPE INTÉRIEUR

Les moniteurs de la jeunesse n'enseignent aucun code de conduite, mais partent d'un principe intérieur qui, en réalité, est présent en tout enfant ayant gardé un comportement normal. Il faut naturellement que les comportements restent normaux, que l'hygiène soit respectée et que la qualité de l'environnement soit adéquate. L'objectif du travail avec les jeunes est de maintenir leur liberté de faire le choix qui déterminera leur orientation dans la vie sans trop de confusion. Si ce choix est fait par le cœur, il est toujours bon.

On œuvre donc à bon droit pour la jeunesse s'il est possible d'offrir une protection au cœur encore sensible de l'enfant. Chaque Centre de l'Ecole de la

Rose-Croix d'Or dispose, autant que faire se peut, de locaux pour ce travail. Aux Pays-Bas se trouve même un Centre spécial conçu pour les jeunes à Doornspijk.

D'après la riche littérature gnostique que constituent les écrits de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, l'on sait qu'il ne faut pas attendre d'un contact avec l'Ecole Spirituelle une reconnaissance spontanée et positive. Tant que le cœur est centré sur le moi, le jeune sera peut-être intéressé pendant quelque temps par ce qui est dit dans le Temple, par les jeux et distractions ainsi que par le contact avec les amis. Mais il viendra un moment où ce ne sera plus suffisant. Il cherchera des stimulations nouvelles plus fortes pour son moi que celles offertes par l'Ecole Spirituelle. Pour la plupart des enfants, les rencontres nationales et internationales de Noverosa restent cependant inoubliables. Et si dans le cas où, plus tard, ils se détournent de l'Ecole Spirituelle, ils y ont forgé des amitiés solides, qui peuvent même durer toute la vie.

Mais, parmi tous les jeunes, aucun n'échappe à ces états d'âme qui constituent, en fait, une forme d'expression par laquelle le cœur se fait connaître – et par laquelle ils apprennent à connaître leur cœur. Ce sont des phases de développement que le cœur doit traverser avant que l'être intérieur véritable puisse se manifester complètement.

#### SAISISSEMENT DU CŒUR OUVERT

Quand on réfléchit à l'Homme intérieur véritable – que nous avons la possibilité de ressusciter en nous, point culmi-

nant de toute action pour la jeunesse – un dilemme se présente : on éprouve son imperfection, son impuissance, ses manques. Ces manques sont fondamentaux, psychologiques, mais aussi physiques et concrets. Cela apparaît fort nettement à ceux qui cherchent le chemin gnostique de la transfiguration. Qui peut en effet répondre à l'appel : «Soyez parfaits comme mon Père du ciel est parfait» ?

Cet exemple d'une hauteur vertigineuse fait frémir le cœur qui a un souvenir lointain, une certaine réminiscence d'un âge d'or, d'une période solaire depuis longtemps disparue, d'une vie suprême ; en même temps il ressent profondément ses manques, qui accablent sa conscience. Là est le dilemme : qui a la capacité de passer par-dessus cet abîme ? Et comment ?

C'est le moment où l'état d'élève de l'Ecole spirituelle peut être accepté. Car dans une telle école un chercheur sérieux trouve une issue aux contradictions de la vie, il échappe à la dualité dont il est prisonnier dans l'existence matérielle. Le cœur change : d'une conscience entièrement axée sur elle-même il se transforme en un organe capable de souffrir, donc qui finira par apprendre. *«L'homme est une chose qui doit être surmonté.»*

Platon dit que la souffrance dont il est question ici est la conséquence de «la croix de la création divine, la croix du monde». Le rayon vertical relie la conscience au domaine de l'Ame immortelle. Ainsi s'éveillent dans le cœur les premières impressions éventuelles de ce que l'humanité a perdu et oublié au cours de son errance dans la matière. Avec l'âge, ces impressions ne sont plus éprouvées avec ingénuité – de même que les jeunes lors d'une rencontre de quelques jours – mais comme une invitation, une exigence qui doit réveiller l'être intérieur et le faire grandir jusqu'à devenir une Ame immortelle.

## QUEL AXE LE JEUNE CHOISIRA-IL ?

Le rayon vertical venant d'en haut croise l'axe horizontal le long duquel, depuis des temps immémoriaux, l'humanité traîne lamentablement, en recommençant sans fin, une existence sans perspective. Or l'important se passe à l'un de ces croisements dans le temps ! Le jeune qui se trouve à ce croisement a la possibilité de diriger le cours de sa vie selon sa propre compréhension. Quel axe choisira-t-il ? A l'intersection se trouve aussi le cœur. L'explosion que provoque le choc de deux mondes peut fournir la pure énergie vitale qui lui donnera de l'élan. C'est uniquement de ce feu, de cette sorte de souffrance, que quelque chose de tout nouveau surgira. C'est la seule souffrance qui sert un but supérieur, et elle n'est comparable à aucune souffrance humaine terrestre.

## OÙ LE JEUNE PUISE-T-IL DE L'ESPOIR ?

Dans le cœur devenu plein d'humilité, l'être humain apprend progressivement que son état intérieur, et la douleur éventuelle qu'il éprouve, est la conséquence de l'*impureté*. Une recherche commence dans le cœur : recherche des tendances instinctives, des motivations. Pour la première fois rien n'est plus caché, dissimulé, habillé, minimisé. On n'entreprend rien pour y changer quelque chose. A cette phase l'on est extrêmement sincère envers soi-même, intelligent d'une nouvelle manière. Et l'on voit très profondément que la personnalité, à ce moment-là, n'a aucun pouvoir de faire des changements en bien. Ce n'est pas qu'elle s'observe passivement, non, car une transformation s'accomplit ; à partir de ce moment tout ce que l'on fait n'a qu'un seul sens, une unique direction : la Vie nouvelle.

Le jeune prince arrache une plume de la queue de l'oiseau de feu et cherche toute sa vie l'accomplissement du grand miracle. (conte russe, laque, Musée d'Etat de Palekh, Russie).



Le chercheur n'entreprend alors aucune action pour atteindre des objectifs personnels différents. Ainsi gravit-il la marche suivante. La connaissance de soi récemment acquise lui fait découvrir un monde nouveau. Et, assez paradoxalement, non pas à l'intérieur de lui-même mais à l'extérieur : le monde des autres. Les autres ne sont plus « l'enfer », comme dit Sartre, parce qu'ils l'empêcheraient de se développer selon sa propre image. Non, il y a renversement de toutes les valeurs et un terrain de travail nouveau, immense, apparaît. Le chercheur apprend à connaître ses semblables, à connaître les besoins et les souffrances d'autrui d'une nouvelle manière. Il le peut parce qu'il a acquis la connaissance de soi, un réel savoir ; et maintenant il va avoir la connaissance de son prochain – et ressentir pour lui de la compassion. Le pouvoir de compréhension des autres naît dans son cœur. Cet altruisme n'est pas un pouvoir qui asservit ou rend dépendant, au contraire il allège et soulage de façon impersonnelle. Cet homme ne désire plus son propre salut, lequel disparaît à l'arrière-plan, comme négligeable ; il aspire au pouvoir d'aider autrui. Au service de Dieu et du monde, l'intersection du vertical et de l'horizontal, la croix. L'homme intérieur trouve sa place sur un chemin de croix ! Au nom de la Rose, un nouvel héroïsme voit le jour. Encore une fois dans l'histoire du monde, c'est « le visage du Christ », plus beau que sur la peinture d'un grand maître, que sa trace ineffaçable laisse derrière lui. Pour cet homme, le conflit entre les deux mondes opposés a disparu, est

anéanti, et l'Homme intérieur, l'Homme véritable a retrouvé sa place originelle dans le microcosme rétabli.

Vient ensuite la dernière phase sur terre : la puissante union de la sagesse et de la connaissance, du cœur et de la tête, sans aucune opposition ou division, confert au cœur la force originelle qui mène à la vie éternelle.

C'est dans le but d'atteindre cette unité intérieure qu'est fondée l'action entreprise pour la jeunesse. C'est ce qui en détermine toutes les activités. Ainsi cette action est en parfaite unité avec le Grand Œuvre actuel entrepris pour l'accomplissement du chemin gnostique de la libération. Les jeunes sont reliés, là, à tous ceux qui suivent ce processus depuis longtemps. Dans cette unité intérieure qui offre d'immenses perspectives, tous se développent librement. A l'horizon d'une rencontre entre jeunes, l'amitié se dessine comme signe précurseur de la véritable fraternité des hommes. Une fraternité qui, dans la création, naît et s'épanouit dans le cœur du Père. Car l'Homme intérieur, l'Homme véritable n'est ni divisé ni séparé et, dans un éternel Présent, vit dans le cœur de ceux qui ont traversé la grande Révolution.

# LE CHANT DE L'ÂME DU MONDE ENVELOPPE LA TERRE ENTIÈRE

*(Quelques paroles pour clore la soirée à Noverosa lors d'une Conférence de jeunes âgés de 15 à 18 ans).*

Chers amis,

Ici, à Noverosa, vous comprendrez peut-être encore mieux que partout ailleurs que votre attention est attirée de deux côtés différents.

D'une part, il y a cette attention évidente que votre corps demande tous les jours. Votre conscience dirige ce corps, mais elle en est aussi la prisonnière. Avec ce corps, l'instrument de votre conscience, vous vous manifestez par tout ce que vous faites dans la journée : les soins de votre personne, votre habillement, vos faits et gestes, vos pensées et vos paroles. Il y a aussi ce qui vous humilie ou vous rend fier, vos sympathies ou antipathies, ce que vous voulez ou non. C'est un jeu incessant qu'expérimente l'instrument de votre corps. Ce sont des expériences que vous ressentez comme joyeuses ou pénibles, lumières ou ombres.

D'autre part, vous vous retrouvez environ deux fois par jour, pendant une petite heure, dans le Temple. Là, nous attirons votre attention sur ce que nous nommons «le côté le plus spirituel de notre existence». Cela exige de vous un certain effort, différent de celui que réclament le sport ou le jeu. En effet tout ce à quoi vous vous occupez depuis votre réveil : ce vacarme des pensées, volontés, agissements, ainsi que les émotions qui les accompagnent, il vous faut chaque fois met-

tre cela de côté, l'arrêter, le faire taire dans la mesure du possible.

Il faut actionner l'aiguillage et passer sur une autre voie pendant une petite heure. Cela demande un certain effort de la volonté, une certaine énergie. La conscience qui se tient derrière votre énergie instinctive doit entrer, un instant, dans le repos. Si vous avez réellement l'intention de déplacer votre orientation, vous accédez dès lors au côté intérieur de votre conscience. Mais la conscience du corps, tournée vers l'extérieur, ne rend pas la chose facile ! Sans que vous le vouliez peut-être, vous pouvez même sentir en ce moment quelque chose comme de l'opposition, de l'impatience, de l'irritation. Et cela, vous l'éprouvez concrètement. Vous ressentez cette opposition dans votre corps, car les émotions se propagent à travers lui par le système nerveux. C'est la preuve de l'intense relation entre le corps et la conscience.

Si vous pouvez finir par apaiser ces réactions tumultueuses de vos sens, alors un aspect de votre conscience apparaît que nous appellerons : la face de la conscience tournée vers l'intérieur. De cet aspect peut venir aussi une autre réaction. Une joie merveilleuse, un sentiment de calme, reflet de la paix qui existe au plus profond de votre cœur. Cette réaction est donc aussi perceptible par le corps ! Ici aussi vous voyez la relation entre la conscience et le corps.

En y réfléchissant bien, vous constatez que nous dialoguons continuellement *dans* notre conscience, *avec* notre conscience. Ce dialogue apparaît surtout



quand nous voulons fixer notre attention sur le côté spirituel de notre vie, sur cette partie de notre vie qui a le plus de rapport avec l'aspect intérieur de notre conscience.

#### QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE ?

La conscience dont nous disposons est le pouvoir d'acquérir des connaissances sur le monde et ses phénomènes, le monde où nous vivons et dont nous faisons partie. Nous nous rendons compte que nous existons. Nous disons «je suis», «tu es». Nous vivons dans un certain rapport conscient avec le monde qui nous entoure, avec les choses au milieu desquelles nous nous trouvons. La plus grande partie de notre conscience est tournée vers ce qui se trouve à l'extérieur de nous, mais aussi sur ce que nous éprou-

vons intérieurement à la suite de nos perceptions extérieures.

Beaucoup pensent que c'est cela la vie spirituelle. Beaucoup croient que les pensées, sentiments et désirs immatériels sont spirituels parce que c'est la représentation intérieure de tout ce qu'ils voient et expérimentent. Car l'homme peut raisonner et juger logiquement par la pensée tout ce qu'il voit et expérimente.

Mais ce que l'homme définit ainsi comme «la vie spirituelle» est, en fait, très superficiel et limité. Quand pendant cette Conférence nous parlons de vie spirituelle, nous nous relierions à une vision de la vie qui dépasse de loin ce que nous venons de décrire. Car la seule chose qui ait quelque rapport avec l'«esprit» et le «spirituel» est le microcosme, qui inclut l'être humain. C'est par lui que nous sommes reliés à un «noyau» spirituel. Malheureu-

LE DRAPEAU DE NOVEROSA

*Tu flottes au vent, Drapeau de Noverosa,  
Montrant au monde ton symbole :  
Le cœur ouvert, la sainte Rose,  
L'Étoile d'Or : c'est notre École !  
Voici le vent, qui fait flotter cette bannière,  
Portant au loin son Message de Paix.  
Que nos oreilles entendent la Voix de ce Mystère :  
Voix de silence ! Voix de Liberté..*

*Flottant, flottant, Drapeau de Noverosa  
Va saluer l'humanité !  
Et ton symbole – empli de Joie  
Proclamera la Vérité.  
Et nous voulons, Jeunesse de Noverosa,  
Avec tous ceux qui vont suivre tes pas,  
Partager le Trésor de cette Vie nouvelle  
Formant, dès lors, un cercle fraternel !*

sement il y a relativement peu de personnes conscientes de cet aspect spirituel là. Tout au plus en éprouvent-elles quelque vague et lointain souvenir, quelque chose d'obscur dont elles n'ont aucune connaissance.

D'où vient le mot «esprit»? C'est la traduction du mot hébreux «rouach», qui voulait dire à l'origine vent, souffle. Le vent a très tôt symbolisé le Souffle des dieux. Le souffle est l'image de la vie. Celui qui respire, vit. C'est la raison pour laquelle l'Esprit est également appelé «Souffle de vie». Ce mot de «rouach» a été aussi traduit par «âme».

L'âme est le principe fondamental de la vie, qui est nourrie par le souffle. Les Indiens appellent le Souffle le «Chant du monde», les anciens Grecs, l'«Ame du monde».

L'antique sagesse indienne parle de l'«akasha» ou «éther», ou aussi des sept

Harmonies de l'univers. Quand nous parlons ici, à Noverosa, du «noyau spirituel» du microcosme, nous avons en vue l'âme, le principe de l'âme du microcosme. Le mot âme vient originellement du concept «adam».

Nous affirmions tout à l'heure que la conscience était en perpétuel dialogue. Il s'agit d'un dialogue entre la partie de la conscience tournée vers la vie des sens et celle tournée vers l'intérieur. Ce dialogue peut se borner au domaine étroit de ce qui est, pour le moi, bon et agréable, ou mauvais et désavantageux. Ce dialogue est parfois aussi entre ce que nous appelons le bien et le mal. Dans les deux cas, il s'agit de l'intérêt et du moi.

Mais ce dialogue pourrait être différent, ou le devenir; s'approfondir, être fortement influencé par le noyau spirituel, par l'âme du microcosme.

Cette influence imprègne parfois le dialogue habituel quotidien. Cela arrive en particulier pendant la jeunesse. Et cette percée de l'âme, ce jaillissement peut provoquer l'éveil de la conscience du cœur.

La conscience du cœur n'a rien à voir, ou très peu, avec la vie des sens. C'est comme une conscience tout à fait différente de celle de tous les jours. Quand la conscience du cœur surgit du noyau spirituel, un nouveau dialogue, très profond, a lieu entre la conscience habituelle et la conscience du cœur. La conscience du cœur donne accès au microcosme dont vous êtes l'habitant. Alors les secrets de cette maison dont vous êtes l'habitant peuvent être dévoilés. Ce sont des trésors qui y sont ensevelis depuis des millénaires et dont on a perdu le souvenir.

C'est pourquoi, en réalité, seule la conscience du cœur est un pouvoir spirituel ! Quand elle s'éveille, commence une nouvelle relation, non plus entre deux aspects de la conscience opposés l'un à l'autre, mais un dialogue unissant l'un à l'autre. Un échange d'informations se développe à l'intérieur. Ces subtiles paroles échangées entre la conscience du cœur et la conscience du corps donnent une nouvelle couleur à la vie. Pensées et sentiments sont d'un tout autre ordre. Cet échange entre la conscience quotidienne et la conscience du cœur est d'une richesse intérieure inestimable, dépassant tous les trésors de la terre.

POURQUOI AFFIRMONS-NOUS CELA AVEC  
TANT D'INSISTANCE ?

Parce que cette richesse intérieure mène peu à peu à la Source originelle. La Source de toutes choses se trouve dans l'être humain, dans le noyau spirituel, dans l'âme du microcosme. Et nous devons tous retourner à cette Source originelle cachée dans le cœur.

L'origine de la vie, que cherchent depuis des siècles les astronomes, les archéologues, les philosophes et les théologiens, se cache au centre même du cœur humain. Quand, venant du centre du cœur, s'éveille une conscience du cœur, apparaît simultanément une vue intérieure qui pénètre la vraie signification et la vraie valeur de toutes choses. On se met à voir intérieurement le monde de façon différente ; et l'oreille intérieure commence à percevoir le chant du Monde de l'akasha. Alors s'allume à nos pieds la lampe intérieure qui nous montre le juste chemin à travers le labyrinthe de la vie quotidienne.

Vous pensez peut-être que tout cela est encore très lointain, très éloigné de vous, tout à fait irréel, quelque chose qui émane du monde romanesque d'un esprit fantasque. Mais le drame de la vie, n'est-ce pas l'histoire d'une vocation non accomplie, d'un but jugé impossible à atteindre ? Ces fantaisies innombrables qui germent dans le cerveau humain ne viennent-elles pas d'une profonde et infinie nostalgie de quelque chose que l'homme, un jour, a perdu ? C'est la nostalgie d'une vie qui reste profondément enfouie dans la mémoire du monde. Le mystérieux chant du monde réveille cette nostalgie. Il en résulte comme un immense mirage, celui du désir inassouvi d'innombrables générations de réaliser un rêve, un fantasme, un secret.

Cependant, mes amis, ce secret de l'Origine n'est pas dans le passé ou dans l'avenir. Il est en vous ! Le chant du monde, le chant de l'âme du monde, enveloppe la terre entière et ses harmonies tentent de réveiller le souvenir perdu, devenu comme un rêve. Non pas plus tard, un jour, dans l'avenir, mais maintenant, à présent !

C'est pourquoi nous vous recommandons, vous qui êtes des jeunes de la Rose-

Croix, de descendre dans la profondeur de votre cœur au moment où surgit cette nostalgie, cette insatisfaction. Vous remarquerez alors que cette nostalgie peut se muer en une joie profonde qui reste cachée ! Une très subtile vibration ouvre votre cœur qui, sans cela, serait resté fermé. Cette vibration intérieure subtile est le tout début de l'éveil de la conscience du cœur, avec laquelle vous pouvez entrer en relation. C'est alors que vous vous mettez à percevoir quelque chose de la sagesse originelle et de la connaissance originelle, qui attendaient en vous d'être vivi-

fiées. La Source originelle est en vous et le sera toujours.

Si votre conscience commence à se rendre compte de tout cela, quelque chose d'inexprimable va naître en vous, quelque chose qui n'a pas de nom, qu'il est impossible de définir par des mots, que l'on ne peut ni décrire ni imaginer.

Et pourtant, chers amis, cela est bien réel ! Nous prions pour que vous tous réunis dans ce Temple, ainsi que tous les chercheurs du monde entier, parviennent enfin à trouver dans le cœur la Source originelle de toutes choses.

#### NAISSANCE DE L'ÂME

*« Toutes les âmes qui tournoient partout dans le monde comme si chacune avait été semée à une place assignée, se sont détachées de l'Âme unique, de l'Âme universelle. Ces âmes subissent de nombreuses transformations, tantôt dans une élévation pleine de grâce, tantôt en sens contraire. » (Hermès Trismégiste, XIII<sup>ème</sup> Livre)*

*« Une âme n'est rien d'autre, en réalité, qu'un microcosme. La Gnose enseigne, vous le savez, que la rose du cœur est le foyer de l'âme, le centre du microcosme. Cette rose du cœur n'est pas quelque mystérieux organe du corps, mais le centre mathématique de la sphère microcosmique. Autour de ce point central, de ce foyer de l'âme, se trouve un champ de manifestation, un espace ouvert qui, à son tour, est circonscrit par l'être aural septuple. Imaginez un atome. Chaque atome possède un noyau autour duquel tournent différents électrons comme des planètes autour d'un soleil. Ainsi l'atome microcosmique a-t-il également un noyau et un champ de*

*rayonnement, le champ de manifestation autour duquel tournent ce qu'on pourrait appeler sept planètes microcosmiques, l'être aural septuple. Dans le champ de rayonnement situé autour du noyau de l'atome microcosmique se développe la personnalité. Le noyau ou âme du microcosme est donc en liaison avec le cœur de la personnalité. C'est ainsi que l'on parle de l'âme de la personnalité, l'âme dont le siège est le sang. La force de rayonnement de la rose ne se développe pas seulement dans le cœur, mais se manifeste aussi dans le sang. Tout cela a souvent donné lieu à beaucoup de confusion. Il y a en effet dans notre personnalité une force active. Mais cette force active provient du noyau du microcosme. En outre les facteurs héréditaires jouent aussi un rôle dans la sécrétion interne et dans le sang, et l'être aural septuple qui nous entoure nous transmet tout le karma accumulé dans le microcosme. »*

(La Gnose originelle égyptienne, t.3, Jan van Rijkenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, 1985).

# LES JEUNES AU MOMENT DES GRANDS CHANGEMENTS

*«Les jeunes se retrouvent devant de nombreux problèmes en ce monde. L'avenir se présente toujours plus complexe, sombre et désespéré.»*

C'est par ces paroles que débuta la série des allocutions de Jan van Rijckenborgh pendant une semaine d'été à Noverosa en 1950. Elles datent donc de cinquante ans et les événements de ce demi-siècle leur donnent totalement raison. La société devient d'une complexité inimaginable. Tout menace de se perdre dans une infinie diversité et multiplicité. Et c'est dans ce contexte que le jeune être humain doit se préparer pour la vie qui l'attend. Il doit choisir une direction, tandis que de tous côtés il est piégé et empêtré dans des structures filandreuses. Cependant il a la volonté et le devoir de se défaire de ces valeurs en faillite que la société lui impose, et cherche un principe de vie nouveau qui lui soit propre.

La puberté est la période pendant laquelle le corps astral se sépare pour ainsi dire de la matrice du corps astral macrocosmique. C'est comme si apparaissait une crevasse par laquelle jaillissaient, du plus profond du jeune être, des explosions de sentiments et d'émotions, un flot de désirs et d'emportements difficiles à maîtriser. Beaucoup, ne trouvant d'issue ni en eux-mêmes ni chez les autres, se parent d'un masque impénétrable. Ils se cachent derrière des propos bizarres, cris désespérés pour trouver le contact profond avec l'être humain véritable.

Les parents reconnaissent cette pé-

riode pendant laquelle leur enfant change et se met à révéler sa propre identité. L'ego se manifeste, et pour beaucoup de parents cette période est encore plus difficile que pour l'enfant, dont la force de volonté est tendue comme un arc et dirigée sur l'univers pour trouver la liberté, alors que la vie quotidienne se referme sur lui comme un filet. L'ego éprouve un emprisonnement insupportable. Le froid mordant de la matière et de ce qui en dépend s'oppose à l'éternité et à l'infinité qui se présentent dans le cœur impétueux. Ces signaux d'une autre vie, encore mystérieuse, jaillissent de l'âme, mais le moi les dédaigne parce qu'il ne les comprend pas. La vie du jeune être est déchirée entre deux mondes.

## UNE FENÊTRE S'OUVRE

La puberté est une période particulièrement importante. L'écrivain allemand Karl Graf Dürckheim dit : *«Elle est le fil directeur de notre être originel. Un sentiment nouveau remonte soudainement des profondeurs de nous-mêmes et des profondeurs du monde.»* A cette phase, il peut arriver que les impulsions du principe divin situé dans le cœur parviennent jusque dans le corps astral encore indéterminé et obscur. Une telle réceptivité est possible parce qu'à ce moment le moi ne domine pas totalement la personnalité.

La puberté provoque des changements profonds aux niveaux physique, affectif, intellectuel, social et spirituel. Petit à petit le jeune perd les certitudes que les adultes lui ont inculquées. Il perd l'équilibre de son enfance ; et des changements

physiques lui posent des problèmes qu'il comprend et domine mal, malgré toutes les informations qu'il a sur la sexualité. Des enfants toujours très raisonnables n'ont alors plus d'intérêt pour la société ordinaire, et cherchent à prendre exemple sur les stars de la musique rapp, du cinéma, de la télé et du sport, qui donnent une image «sublimée» de la condition humaine.

#### UNE IDOLE COMME POINT DE REPÈRE

Le divorce, et ses suites, est difficile à vivre pour presque tous les enfants. Les parents devraient y réfléchir et agir moins par intérêt personnel. Car ce sont eux les premières idoles de leurs enfants et leurs premiers points de repère ! Cet effondrement qu'est le divorce leur porte un rude coup, qui aura des répercussions dans toute leur vie et ne sera jamais compensé par une certaine détente, par de nouvelles activités ou distractions passionnantes. L'enfant voit tout de suite à quoi visent tous ces efforts et y participe pour ne pas blesser ses parents ; mais cette phase une fois passée, il se peut qu'il se retourne violemment contre eux à cause de leur échec, et choisisse une orientation non souhaitable dans sa détresse intérieure.

#### APPROCHE POSITIVE DE LA PUBERTÉ

La puberté peut aussi être un premier pas très positif, un enchaînement de découvertes passionnantes et de perspectives prometteuses. C'est la phase où le



Perdu dans la cité de l'avenir, (Sao Paulo, *Courrier de l'Unesco*, n° 1, 1985).

Cendrillon, (*Des enfants*, Sabine Weiss et Marie Nimier, 1997).

jeune se rend compte de sa vie intérieure personnelle et l'explore. Cette période commence parfois bien avant la quatorzième année, ou bien après. C'est une période de changements profonds qui se suffit à elle-même. Certains parents, éducateurs ou spécialistes aux vues trop désuètes, ou trop modernes, sont alors enclins à mettre des barrières très strictes et à serrer la bride ou l'inverse. Il en résulte beaucoup d'incompréhensions et de souffrances mutuelles.

Dans les sociétés occidentales modernes, le passage de l'enfance à l'état adulte dure quelques années. Dans certaines sociétés traditionnelles ce processus ne dure que quelques jours, voire quelques heures. La métamorphose de la chenille en papillon donne un exemple clair de ce qui se passe. La chenille ayant atteint son but en tant que telle subit une métamorphose

complète à l'intérieur du cocon qu'elle a constitué autour d'elle. L'animal rampant se transforme en papillon élégant et coloré, capable de se détacher de la terre et de voler librement.

#### LE JEUNE À LA DÉCOUVERTE DE LUI-MÊME

Le jeune être humain s'enferme également dans un cocon tandis qu'une autre nature, un monde différent, s'annonce au plus profond de lui-même. A ce moment il sait qu'il existe autre chose que le monde matériel auquel il se sent étranger. Simultanément, sa vie instinctive le harcèle et il découvre la sexualité. Physiquement, il est capable de se reproduire, mais psychologiquement il ne peut pas encore prendre une si grande responsabilité. Les adultes observent son comportement et tirent leurs conclusions, alors qu'ils n'ont aucune idée du miracle qui s'est accompli à l'intérieur du cocon. Le jeune suit ses propres centres d'intérêt, les vieilles images et les principes imposés perdent leur valeur et il en choisit, ou en crée, de nouveaux. Il agrandit son rayon d'action et cherche à franchir les limites dont les adultes l'avaient entouré. Il participe à la vie sociale à sa façon.

Les adultes qui n'ont pas connu ces processus par expérience s'inquiètent. Ils cherchent à protéger leur enfant à tout prix, à le garder pour eux. Toutes les générations de parents et d'éducateurs ont fait cela en leur temps. Et combien ne se sont pas consacrés à propager leurs belles idées sur l'éducation, malheureusement en



contradiction avec la véritable évolution intérieure de l'homme ! De grands éducateurs ont été ainsi rattrapés par le temps, alors que les directives de ceux qui puisent à la Source éternelle sont toujours actuelles.

La vie affective de l'enfant à qui l'on reproche continuellement sa maladresse risque d'être retardée, et cela à tout jamais. Des perturbations peuvent en résulter à la période de sa maturation spirituelle. Heureusement que l'adulte n'a jamais fini de se former. Un plan de développement est inscrit dans chaque cœur humain et s'accomplit à travers de multiples métamorphoses. Par malheur, beaucoup de personnes essaient de contrer ces processus parce qu'elles n'en connaissent pas le but ou ne veulent pas le connaître. Elles s'en tiennent aux courts instants de bonheur où elles ont éprouvé une certaine sécurité, comme si c'était cela le but de la vie !

#### SORTEZ DE VOTRE COCON

A l'époque actuelle, la plupart des humains montrent qu'ils suivent aveuglément leurs désirs égocentriques. Leur intelligence est soumise à leur moi, alors qu'elle pourrait leur servir de guide pour trouver le bon chemin. Le monde est comme peuplé de faux adultes n'ayant jamais dépassé la puberté, n'étant jamais sortis de leur cocon ! Dans ce monde perturbé et confus, le jeune être qui grandit doit trouver la Vérité. C'est cela le but de sa vie ! Et surtout qu'il ne devienne pas



comme ces adultes qui considèrent la vie matérielle comme le bien suprême : qu'il conserve son idéal intérieur, qu'il pourra mettre ensuite au service de ses semblables.

C'est pourquoi le jeune, de nos jours, n'a pas besoin qu'on lui fasse la morale ; il faut seulement l'écouter et l'aider d'un cœur ouvert, l'accompagner et même le précéder en toute sincérité sur le difficile chemin de la recherche du But et de la Source de la vie.

Victoire sur le serpent des désirs inférieurs, (John Bauer).

## LES ÉCOLES JAN VAN RIJCKENBORGH

*Dans les années cinquante, la télévision s'introduisait sur une grande échelle dans la culture occidentale, et un important fabricant encourageait la vente avec le slogan : « La télévision enrichit la vie familiale » tandis qu'un comique hollandais ripostait : « La télévision appauvrit la vie familiale ». L'œil froid du tube cathodique représentait une menace pour l'éducation et tout le monde n'était pas enchanté de cette nouveauté.*

La télévision fit une percée énergique dans le monde, et les spectateurs furent mis devant des problèmes difficiles à trancher, ce qui provoqua quelque alarme. Les spécialistes ne sont toujours pas d'accord sur l'influence négative qu'aurait la télévision. Selon eux, elle n'exercerait aucune influence nocive. Mais le fait est qu'enfants et adultes ont tendance à imiter réel-

lement les actes délinquants qu'elle présente. Bien que tous les parents et éducateurs sachent que les enfants apprennent par mimétisme, la science écarte facilement cette loi fondamentale et estime toujours que le petit écran est inoffensif. Des voix s'élèvent, cependant, pour y supprimer la violence ; alors des stupidités sont présentées aux spectateurs pour les occuper, mais le mal n'est pas repoussé pour autant.

Comme ils avaient prévu ces choses, les pionniers du Lectorium Rosicrucianum soulignaient, à l'époque, qu'une éducation spéciale pouvait neutraliser l'influence exercée par la télévision, influence qui, selon eux, ne pouvait que refroidir le cœur et tuer l'esprit, ce qui menaçait sérieusement le développement spirituelle des jeunes et des adultes ! « *Il faudra lutter pour chaque enfant* », dit Jan van Rijckenborgh dans son allocution lors de la fondation des Ecoles de la Rose-Croix d'Or.



## HARMONIE, PAIX, AFFECTION ET AMOUR

L'une des plus importantes idées directrices en était la création d'un champ de vie protecteur où les enfants pourraient apprendre les leçons de l'existence, fondement d'un cheminement conscient dans la vie. A Haarlem et à Hilversum, des écoles primaires, non encore subventionnées, commencèrent leur travail avec une trentaine d'élèves et deux enseignants, membres du Lectorium Rosicrucianum. Ils aspiraient à créer une atmosphère où régneraient harmonie, paix, attention et amour. En effet tels sont les piliers sur lesquels le développement de l'enfant doit prendre forme dans les premières années scolaires.

Dans une lettre à la direction de l'école, Catharose de Petri écrit : *« Il est important que, très tôt dans le vie de l'enfant, deux états sensoriels se développent. D'une part, une orientation pure sur la future vie mentale qui doit se manifester en tant*

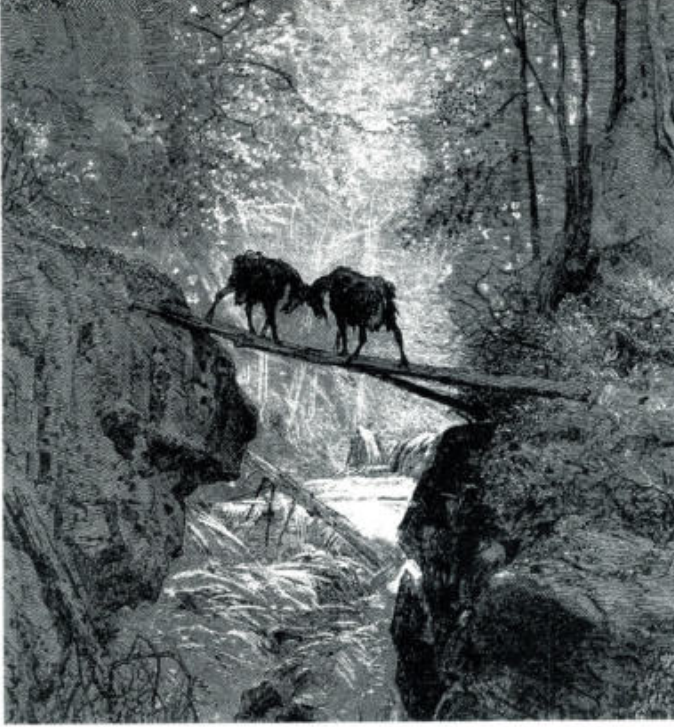
*qu'« âme » ou « conscience de l'âme » ; d'autre part, la manifestation et l'activité de l'atome du cœur, ou atome originel. A partir d'une telle base, d'immenses possibilités peuvent surgir dans l'enfant. »*

Écoles Jan van Rijckenborgh à Heiloo et à Hilversum.

## OUVERTURE SUR L'AVENIR

Cette éducation envisage donc de garder ouverts, et au besoin de stimuler, ces pouvoirs et qualités que sont la pensée et les sentiments vrais, l'intuition, la compréhension, le savoir, la sagesse et la liberté intérieure. Le programme des études obligatoires repose sur l'enseignement transmis dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. L'intention n'est certes pas de faire de chaque enfant un élève de l'Ecole Spirituelle. Mais le fait est qu'on tente d'y garder intacts la réceptivité à l'appel intérieur et le désir de la vie supérieure, tandis que s'épanouit la personnalité et que le moi conscient en





*« Si vous restez en liaison avec le champ de rayonnement magnétique gnostique du Lectorium Rosicrucianum, vous n'envisagerez jamais votre mission comme une tâche ordinaire. Nous ne voulons pas que nos paroles soient transformées en lois ou en schémas culturels. La conséquence serait la sclérose. Essayez de créer une sphère où les véhicules supérieurs restent toujours actifs, jusqu'au jour où l'enfant peut déterminer sa vie de façon autonome. Utilisez comme fils conducteur les questions fondamentales que posera chaque enfant à un moment donné. »*

prend la direction. La voix de l'âme peut continuer à parler. Ce n'est pas une utopie et beaucoup de jeunes gens qui sont allés à l'école Jan van Rijckenborgh encouragent maintenant chez leurs enfants ce désir intérieur profond de liberté spirituelle. « L'école Jan van Rijckenborgh a été pour moi le plus beau moment de ma jeunesse », dit un ancien élève lors d'une réunion.

Tous les enfants ont le droit de recevoir cette aide et tous les parents et éducateurs sont obligés d'agir au mieux dans ce sens.

#### L'ENFANT LUI-MÊME DONNE LE FIL CONDUCTEUR

Ce n'est pas une tâche facile et cela apparaît dans les questions que les enseignants ont posé à Jan van Rijckenborgh : « Ne pourriez-vous décrire comment vous imaginez un tel enseignement ? » A quoi il répondit :

*« Comme aucune ne voulut reculer, elles tombèrent toutes deux dans le ruisseau. » Fable de La Fontaine (1621-1695), illustration de Gustave Doré (1832-1883).*

#### UN SEUL NOM POUR TOUTES LES MATIÈRES

A côté des moyens éducatifs disponibles, un matériel spécifique fut mis au point. Quand il n'y avait que l'école d'Hilversum, on l'appelait l'« Ecole Jan van Rijckenborgh ». On y groupait des matières comme la biologie, l'histoire, la géographie, les mathématiques et les langues sous un seul nom : la biosophie. Il s'agit d'une méthode au caractère universel, reposant sur un fondement ésotérique, qui montre le mieux possible les rapports existant entre tous les éléments de l'univers. Le sens de l'effort et l'activité personnelle que montrent les enfants de ces écoles leur donnent un grand avantage dans l'enseignement secondaire, où ils sont très appréciés.

Pour en savoir plus, prendre contact avec l'établissement d'Hilversum, 's Gravesandelaan 15, NL-1222 SX Hilversum, ou celui de Heiloo, Trompenburg 49, NL-1852 CC Heiloo, Pays-Bas.

D'OU VIENT LE MICROCOSME ?

*« Le microcosme naît de la Nature fondamentale. La Nature divine est semblable à un double courant, le courant du principe et le courant de la volonté, du désir et de l'activité. Ce courant n'est pas Dieu, mais il provient de Dieu. »*

*Or ce double courant de la Nature fondamentale, omniprésent, universel, est un puissant champ de feu astral igné très ardent, emplissant l'univers entier.*

*C'est par l'intellect que l'homme enflamme son propre corps astral.*

*Quand nous formons des images mentales, des activités astrales déterminées se développent dans notre corps. La naissance de ce feu produit alors, dans le corps astral, une étincelle, avec toutes les conséquences du circuit fermé.*

*Ainsi saisissez-vous comment la Pensée divine, qui siège en dehors de la Nature fondamentale, fait vibrer et flamboyer de ses Idées le puissant champ astral de la Nature fondamentale. C'est ainsi qu'apparaissent dans cette Nature fondamentale des étincelles astrales, des flammes astrales. C'est de cette manière que vient à l'existence un courant de vie, éveillé, manifesté par la Pensée divine.*

*C'est pourquoi les microcosmes sont aussi nommés « étincelles d'Esprit » ou « étincelles divines ». Un microcosme est donc une étincelle astrale issue de la Nature fondamentale. Nous sommes*

*donc tous, jusqu'au plus intime de nous-mêmes, liés à la Nature fondamentale. Un microcosme, une étincelle d'Esprit, porte donc l'essence intégrale de la Nature fondamentale. C'est, en effet, que l'étincelle provient de la Nature fondamentale.*

*Par le désir et la volonté du champ-mère, des éthers sont libérés dans cette étincelle. Sous-jacente à l'étincelle il y a donc la Pensée divine, qui enflamme le champ-mère.*

*Un courant de vie jaillit comme une explosion de feu astral dans la Manifestation universelle, et chaque étincelle de ce feu flamboie de la Pensée divine. Les éthers libérés de ces étincelles se concentrent autour du noyau de l'atome microcosmique, autour de la rose, autour de l'âme du microcosme.*

*Dans cette concentration d'éthers autour de la rose apparaît un système de lignes de force, une forme manifestée prenant peu à peu l'apparence humaine. La pensée de Dieu se manifeste au moyen du processus entier ayant lieu autour de la rose. Le nuage d'éthers se forme donc en reflet de l'idée fondamentale présente dans le champ-mère. Ainsi apparaît, sous une forme éthérique glorieuse, l'Homme-âme originel véritable, dans lequel se reflète tout entière l'âme, ou noyau, de la Nature fondamentale. »*

*(Extrait de La Gnose originelle égyptienne, t.III, chap.xx, de Jan van Rijckenborgh, Rosekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1985.)*

# TROUVERA-T-IL UN JOUR LA LUMIÈRE ?

Réunion des parents à l'Ecole Jan van Rijckenborgh, le 1<sup>er</sup> février 1982

*Un enfant est sur le point de naître, un être humain qui hérite du sang de ses parents, mais aussi de quelque chose d'autre de tout à fait inconnu ! Un être qui devra suivre un chemin sur la terre pour y faire des expériences ; un être aux traits peut-être familiers, mais à qui les expériences passées feront prendre une direction très personnelle.*

Trouvera-t-il un jour la voie gnostique de la Lumière ? Et comment l'aider ? Comment cette jeune âme qui cherche peut-elle être protégée par des personnes elles-mêmes encore dans l'obscurité ?

Le contraindre est exclu car il s'agit de choisir librement le chemin de la Gnose. Ce n'est qu'en désirant soi-même la Lumière, en aspirant soi-même à la Lumière que l'on peut en communiquer quelque chose à autrui. Ne faut-il pas commencer par être réceptif à la Lumière avant de pouvoir la transmettre ?

Quelle merveille que le sanctuaire du cœur ! Il est appelé à réagir septuplement aux sept pétales de la Rose de l'âme : le centre du microcosme qui collabore avec le cœur biologique depuis la naissance. Tant que le cœur ne s'est pas endurci, il a la possibilité de donner la direction à l'âme, ce qui renforce les pouvoirs de celle-ci.

QU'EST-CE QUE L'ENDURCISSEMENT DU CŒUR ?

C'est à partir de la naissance que va se démontrer les qualités d'âme des parents dans la façon dont ils vont suivre et éduquer l'enfant. Ses premières années sont de la plus grande importance pour la formation de son corps éthérique, ou corps vital, processus qui s'accomplit sous l'influence éthérique de ses parents. Leur âme à tous deux influence directement le développement de la jeune vie.

Si le cœur des parents est vraiment réceptif à l'attouchement gnostique de la Lumière et que tous deux aspirent à confier la direction de leur vie à leur Ame immortelle, non seulement leur sang – décisif pour la formation du jeune corps éthérique – ouvrira le cœur de l'enfant à la Lumière, mais préparera également le sanctuaire de la tête à la renaissance de l'âme. Car les éthers du corps éthérique forment le sang et le fluide nerveux, mais aussi les sens gouvernés par la tête.

Après la formation du corps éthérique pendant les sept premières années, commence seulement la vie propre à l'enfant. Ainsi est-il évident que l'influence des parents est capitale pendant ces premières années, en bien comme en mal ! L'enfant entre-t-il dans l'existence doté d'un corps éthérique fort, bien orienté, réceptif à la Gnose, axé de façon spontanée et intuitive sur l'unique but de la vie ? Il en recevra

Petite fille à la fenêtre, (Ignace Pienkowski, 1898, Galerie Rogalinska Edwarda Raczyńskiego, Poznan, Pologne).

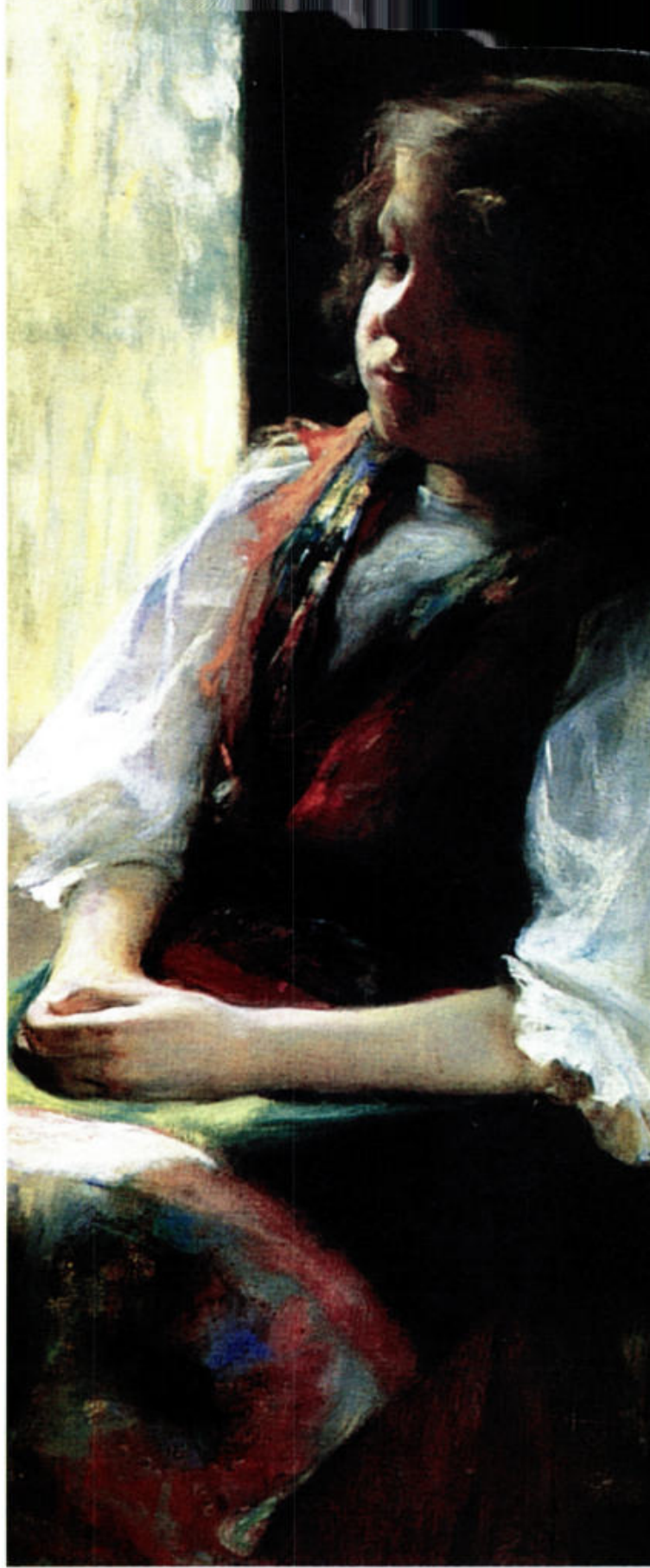
une lumière étincelante. Sera-t-il orienté sur la vie matérielle ou la vie sociale afin de participer au plus vite à la lutte pour l'existence ? Il en sera marqué pour la vie. L'un de ces deux aspects constituera l'un des traits de l'enfant dans ses premières années.

#### LE KARMA JOUERA-T-IL LIBREMENT ?

Lorsque le corps éthérique est formé, la situation se présente comme suit : ou bien l'âme peut se manifester en soutenant et dirigeant puissamment la difficile période de la naissance du corps astral, qui est la deuxième période ; ou bien l'héritage sanguin des parents et grands-parents retient l'âme prisonnière. Dans ce cas, le karma aura toute facilité pour se fixer dans le corps astral.

Le semblable attire le semblable. Autrement dit, les parents attirent dans leur enfant une entité qui leur ressemble et qu'ils devront accompagner et guider.

En général, on ne connaît vraiment que les phases de la naissance et de la croissance du corps physique. Mais celles des autres corps sont tout aussi importantes. C'est pendant les sept premières années que se prépare la naissance du corps éthérique, lequel devra assumer directement les fonctions vitales du corps physique. L'enfant ne dispose pas encore de ses propres commandes, il grandit spontanément à l'intérieur de la sphère d'in-



fluence de ses parents. Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'il pourra intégrer et résoudre les difficultés provoquées du fait que les parents, tout à fait inconsciemment, ont admis des courants d'éthers néfastes dans son champ de développement. Toutefois si les parents sont conscients de ce fait, ils peuvent au besoin écarter ou diriger ces influences, ce qui exige une compréhension et une expérience réelles du chemin gnostique libérateur.

#### LES DEUX PREMIERS VÉHICULES

S'ils y parviennent, le corps éthérique de l'enfant se développe de la juste manière. La première période se termine lorsque perce la première dent définitive, l'enveloppe de matière éthérique qui enfermait le corps éthérique est rejetée, ce qui permet à l'enfant de recevoir des impressions de l'extérieur. Il dispose maintenant de deux véhicules et il entre dans la période où l'éducateur peut agir sur le corps éthérique et la mémoire. C'est le moment où l'enfant apprend la raison des choses. Quel privilège pour lui de pouvoir passer cette première phase dans une école Jan van Rijckenborgh comme il y en a aux Pays-Bas !

Les soins attentifs donnés à la naissance et au développement du corps physique devraient être les mêmes pour la préparation de la naissance du corps astral, c'est-à-dire faire la distinction entre les influences astrales bonnes et mauvaises. La force astrale est le matériau de construction fondamental. Or celui-ci est très pollué en raison de la vie corrompue de l'humanité depuis des temps immémoriaux.



Maints courants écologiques s'inquiètent à l'heure actuelle de la pollution de l'environnement, mais elle est beaucoup moins grave que celle du champ astral, qui empire tous les jours ! Car L'humanité est prisonnière d'un cercle vicieux et ne peut plus échapper à la pollution. Dans ce monde des illusions il faut que le jeune être humain puisse disposer d'un corps astral qui, par la suite, le liera le moins possible à ces illusions en s'orientant sur d'autres valeurs. C'est pour cela que les conditions de vie à la maison sont primordiales.

#### UNE ORIENTATION SPONTANÉE

Les deux premiers véhicules de l'enfant une fois formés, c'est-à-dire le corps physique et le corps éthérique, ils fonctionnent de façon autonome, et l'enfant jouit d'une plus grande indépendance. Mais il y a là un danger. L'orientation spontanée vers les parents se change en orientation spontanée sur tout ce que le monde astral présente. Les parents de-

vront alors faire tout pour aider à la formation d'un véhicule astral le plus pur possible. Ce corps, ou corps du désir, qui pousse à l'action, apparaît vers les quatorze ans, ou plus tôt. Ce sont des années pleines de dangers et il est essentiel que la personnalité ne tombe pas dans le piège des désirs multiples.

Il est prudent de surveiller dans quels milieux évolue l'enfant pendant la formation de son corps astral, c'est-à-dire l'école, les camarades filles et garçons, la musique, la lecture, le cinéma, la télévision, la drogue. Les parents et éducateurs

doivent le protéger de beaucoup de choses tant qu'il ne peut pas encore choisir consciemment. Les parents devront essayer de faire régner, chez eux, une atmosphère aussi pure que possible; non une ambiance exaltée, dévote ou planante, mais toute pénétrée d'une aspiration sincère.

#### COOPÉRATION ET AFFECTION

De cette manière le jeune être en croissance entre dans une période où le corps astral suscite le moins de problèmes possible. C'est à ce moment qu'apparaît

#### CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

A la veille de l'Année internationale de l'enfance le gouvernement polonais a déposé aux Nations Unies le projet d'un pacte relatif aux droits de l'enfant. Ce pacte devait remplacer la Déclaration des droits de l'enfant de 1959, qui ne comporte aucun engagement. Les négociations ont duré à peu près dix ans avant l'acceptation de cette convention le 20 novembre 1989. Sur les 180 pays indépendants qui y ont participé, environ les deux tiers l'ont signé. Cette convention garantit aux enfants les mêmes droits qu'aux adultes :

- *droit à une alimentation, à des soins médicaux, à l'éducation, à des activités récréatives et à la protection sociale;*

- *droit à la protection contre la discrimination, les mauvais traitements, la négligence, la torture, la traite des enfants, le travail des enfants, l'exploitation sexuelle et la drogue;*
- *droit à la liberté de religion, d'opinion et d'information;*
- *droit à des soins spéciaux en cas de handicap physique ou mental; si l'enfant est privé de famille, adopté, en orphelinat ou en prison, réfugié, victime de conflits armés.*

*L'on voit ici que les droits des uns entraînent les devoirs des autres. Les signataires s'obligent à garantir les droits de l'enfant dans la juridiction compétente et de tenir les Nations Unies au courant de l'état des choses.*

l'importance du comportement des parents dans les années précédentes. Jusque-là ils avaient le pouvoir de contribuer à la croissance harmonieuse de leur enfant ; maintenant ils doivent passer à la coopération en essayant de le guider avec une grande affection pour que le pouvoir mental se forme de la juste manière ; car sans ce pouvoir l'homme est incomplet et a du mal à tenir le gouvernail dans la bonne direction.

Une amitié positive et sûre, égale dans toutes les circonstances et inébranlable comme un roc, rendra cette période beaucoup plus légère pour l'enfant.

#### LE MOI PREND FORME

Physiquement, de grands changements s'effectuent. Le fonctionnement de cette glande mystérieuse, le thymus, se modifie. Le corps produit son propre sang et les liens du sang qui unissaient à la famille se relâchent. Le moi prend forme. Il veut tout vérifier par lui-même et se faire ses propres opinions. Pendant cette période les parents et éducateurs devront faire preuve de beaucoup de tolérance.

Entre 14 et 21 ans, l'adolescent, dont les désirs ne sont ni maîtrisés ni limités, a vraiment besoin de beaucoup de sympathie. Il lui faut surmonter ses difficultés par ses propres forces intérieures jusqu'à ce qu'il soit adulte. Vers 21 ans, naît le pouvoir mental, ce qui lui permet de prendre lui-même le gouvernail de sa vie.

#### OBSERVER AVEC D'AUTRES YEUX

Pendant cette période il doit acquérir une certaine somme d'expériences. C'est le type et l'état du microcosme, complètement différent d'un enfant à l'autre, qui en détermineront les limites. A ce moment il est donc très important de comprendre l'enfant et d'être à ses côtés comme ami et conseiller. Interdire bête-

ment n'a aucun sens et peut entraîner l'effet contraire. La seule façon de délimiter le terrain où se joue alors la vie est d'expliquer sans détours comment l'être humain est conformé, quels processus ont lieu en lui et quel en est l'aboutissement. Beaucoup de tensions et de chagrins peuvent ainsi être évités.

Enfin le jeune apprend à voir le monde avec d'autres yeux, il se rend compte de la place qu'il peut y occuper, et son ambition d'une haute position, son désir de puissance et d'argent s'estompent. Il apprend aussi que le désir de l'autre sexe est absolument normal et naturel. Il est très important pour son développement harmonieux qu'il fasse du sport, qu'il jouisse de la liberté propre à son âge, qu'il ait des amis avec qui travailler, parler et se détendre. En apprenant à voir toutes ces activités dans leur juste proportion, il pourra tenir le cap dans les eaux tumultueuses de la vie en société. Dans son bateau, «seul maître après Dieu», il arrivera à bon port. Il ne luttera pas en vain contre les bas désirs de son être, et il se laissera encore moins aller, complètement démuné, aux courants sensuels qui se déversent sur lui. Il saura. Il reconnaîtra les choses et les remettra à leur juste place.

# QU'ENTENDENT LES ROSE-CROIX PAR ...

**Âme :** il s'agit en général de différents aspects de l'homme : la conscience, l'affectivité, l'intelligence. Ces aspects de l'âme sont mortels et se dissolvent après la mort biologique. Mais quand les Rose-Croix parlent de l'Âme, il s'agit de l'« Âme immortelle » qui forme le lien entre l'Esprit divin et l'homme. Chez la plupart, cette « Âme immortelle » n'est qu'un principe latent qui doit être dynamisé et développé.

**Champ de respiration :** le champ de manifestation qui entoure la personnalité et dont elle vit.

**Corps astral :** ce corps entoure et pénètre le corps matériel et le corps éthérique. Il fait partie du corps astral de l'humanité, comme une goutte d'eau fait partie de l'océan. Ainsi le corps astral de l'homme est-il sensible à tout ce qui se passe dans le corps astral de l'humanité entière, et lui

est-il souvent soumis parce que l'homme n'en a pas la maîtrise. L'homme peut donc être facilement manipulé par son corps astral.

**Corps éthérique :** corps dans lequel se manifeste l'énergie vitale. C'est la matrice du corps physique édifié selon les lignes de force attirées par les divers corps subtils. Le corps éthérique régénéré est le vêtement de l'Âme immortelle.

**Corps mental :** le quatrième corps de l'être humain dans lequel doit se développer la pensée. Dans la plupart des cas le corps mental est encore à peine développé et même non structuré. La

pensée est surtout associative et non créative. Elle est le produit des réactions aux impulsions du monde astral. La pensée pure n'est possible que si le sanctuaire de la tête est purifié et non plus sous l'influence de la nature dialectique.

**Etre aural :** la totalité des forces, valeurs et liaisons établies dans le microcosme au cours des vies précédentes. C'est le « livre » où est inscrit le karma. Ces foyers magnétiques karmiques forment la constellation du firmament microcosmique. Sa nature détermine la qualité des forces et matériaux qui sont attirés de l'atmosphère et admis dans la personnalité. Un changement de la personnalité exige donc pour commencer un changement de l'être aural. Et cela n'est possible que si la personnalité se libère de l'être aural, ne le nourrit ni ne l'entretient plus. Ce processus est appelé l'« endura » ou dépérissement du moi.

**Microcosme :** l'être humain en tant que « petit monde », système vital sphérique comprenant, de l'intérieur vers l'extérieur, la personnalité, le champ de manifestation, l'être aural, un champ magnétique septuple. Au cœur du microcosme se trouve inscrit le plan complet du développement de l'homme terrestre en Homme-Esprit.



## L'ENFANT ET LA PERLE

*Quelque part, très loin,  
Est un merveilleux pays,  
Ma Patrie  
O nostalgie  
O douleur de l'exil,  
O terre étrangère,  
Désert sans fin*

Ainsi soupire tristement le cœur de l'enfant qui contemple attentivement les dunes de sable aux reflets d'or. Je suis un étranger né dans un pays que je ne connais pas. Mon cœur n'appartient pas à ce monde-ci, bien que les hommes et leur langage me soient familiers. Je m'y suis plus ou moins adapté, mais je suis toujours tiraillé d'un côté et de l'autre. J'appartiens à deux peuples, j'habite deux mondes : celui où je vis à présent et celui de ma première patrie. Comme habitant du premier, c'est mon sang qui parle ; comme habitant du deuxième, c'est mon cœur.

*Quelque part à l'Orient  
Est un merveilleux pays,  
Ma patrie.  
J'y étais le fils du roi,  
Et vivais près de mon père.*

*Mais un jour je reçus  
La mission de me rendre,  
Sans mon manteau royal,  
Dans la lointaine Egypte,  
Là où demeure le serpent,  
Gardien du Trésor perdu,  
Qui jadis, dans notre royaume,  
Brillait, magnifique.*

*La Perle attend le prince  
Qui doit la rapporter.  
Mais je me suis égaré  
Dans le pays d'Egypte.*



Ce n'est pas sans peine et sans mal que coexistent en moi deux cultures. L'une est profondément enfouie et cachée dans mon être ; l'autre est à la surface et dirige mes pensées, mes sentiments et mes actes. Mais quand mon cœur est silencieux, je perçois des harmonies du pays de ma première naissance, alors qu'à présent je vis dans une ville où je dois lutter pour conquérir une place au dépens d'autrui, où je dois me mesurer aux autres, me soumettre aux lois pour vivre en homme libre ; où je dois être au courant des lois et des habitudes pour survivre.

Je suis un étranger, je me sens différent des autres, et pourtant j'appartiens à ce peuple, je porte les vêtements de ce pays. Néanmoins j'ai conservé mes pensées profondes et je peux encore suivre mes propres sentiments. Je me suis intégré aux autres. Bien qu'ils sachent que je connaisse un autre monde que le leur, ils s'en accommodent.

Et vous ? Vous sentez-vous aussi étranger, même là où vous connaissez tout le monde ? Auprès de vos amis que vous respectez et appréciez ? Dans le pays où vous vivez ? Sur cette terre ? Vous vous êtes adapté à votre condition d'être humain et vous êtes maintenant coincé dans le système des principes et des valeurs que les hommes ont déterminés afin de se maintenir sur terre. Vous étiez adapté jusqu'au moment où s'est déclenchée une crise intérieure, où l'appel de l'origine s'est imposé à vous et vous oblige à vous demander où peut bien se trouver votre vraie patrie ? Alors un désir resté jusque là inconscient a jailli en vous comme un torrent.

*Dis-moi qui je suis vraiment !  
Est-ce bien à ce peuple,  
à ce pays que j'appartiens ?  
Y trouverai-je l'idéal que je cherche ?*

L'homme se fuit lui-même et fuit ses semblables. Il cherche une issue dans son monde borné et ne la trouve pas. Dans le vaste monde, il cherche sans cesse de nouvelles sensations qui vont lui révéler la vérité, pense-t-il, mais en vain. Il voyage dans le monde entier mais revient dans le petit monde des problèmes qu'il s'est créé lui-même. Il fuit loin de la Source de la Vie dans l'espoir de la trouver. Il émigre à la recherche d'une nouvelle nourriture pour son âme tourmentée. Tant qu'il entreprend le voyage de lui-même, il ne se considère pas comme un fugitif. Il tient dans ses mains le gouvernail de sa propre vie, du moins il le croit. Mais s'il est le jouet des changements politiques, il est un individu parmi des millions qui vagabondent à la dérive en espérant une vie meilleure. L'histoire nous apprend qu'il y a eu déjà beaucoup de grandes migrations, organisées ou non. Elles ont laissé des traces profondes, qui apparaissent dans l'amalgame des cultures et ce qui en a découlé.

Certains peuples cherchaient seulement des pays plus fertiles, des populations hospitalières. D'autres étaient poussés par l'instinct de destruction, comme les Huns, dont on dit : « Là où est passé le cheval d'Attila, l'herbe ne repousse pas ! » Des fugitifs, comme ceux qui émigrèrent en Amérique, ont affirmé qu'ils avaient été poussés par un désir obscur, qu'une force inconnue les avaient pris par la peau du cou et talonnés pour partir.

Désir d'une autre vie, (bronze de Jos Oehlen, Noverosa, Doornspijk).

Ainsi des cultures se sont mutuellement évincées, détruisant ou renforçant certaines normes et valeurs. Les croisades en vue de délivrer Jérusalem des « païens », firent naître un courant culturel du Moyen Orient vers l'Europe du Moyen-Age. Les soi-disant « païens » jouissaient d'une civilisation bien plus grande que celle des « chrétiens », et la culture arabe stimula puissamment l'évolution de l'Europe. Ces processus sont toujours en cours. Le Plan Marshall qui devait remettre l'Europe sur pied en 1947 la conditionna sur le modèle américain.

Pourquoi l'homme est-il en chasse ou bien traqué à travers le monde ? Pourquoi chaque civilisation, même la plus magistrale, est-elle attaquée et dégradée ? Les unes sont centenaires, d'autres millénaires, tandis que certaines n'ont même pas la chance de se développer. Qu'est-ce qui fait agir les humains et les tient en mouvement ? Est-ce leur condition d'étrangers ? Le profond désir de leur cœur sans cesse ravivé ? Le sentiment qu'ils n'appartiennent pas vraiment à leur vraie patrie, une Terre resplendissante ?

De telles questions les mènent jusqu'à la frontière qui sépare ce qu'ils perçoivent de ce qu'ils ressentent vaguement. Elles les placent devant la porte du grand mystère de la vie. Leurs pensées et leurs idées sont alors complètement bouleversées. Ce qui est visible leur apparaît comme le côté

extérieur de la vie, la conséquence des événements du passé, le déroulement du destin déterminé par les hommes eux-mêmes.

Comment agit ce destin ? Pour en avoir quelque idée, il faut revenir à l'origine de l'homme, avant sa naissance. Toutes les expériences des vies passées sont inscrites dans la lipika du microcosme, ainsi que le souvenir de la Patrie originelle. Donc quand le microcosme reçoit une nouvelle personnalité, il arrive que celle-ci se mette à chercher le chemin qui mène à la Patrie originelle.

*Avant mon départ –  
Avant que la vérité de la Parole  
Me soit transmise par mon Père –  
Il était écrit dans mon cœur  
Que ce voyage me mènerait sur sept voies,  
Qui me conduiraient pour commencer  
Au plus profond d'un ravin.*

*C'est là que la Perle attend  
Le fils du roi,  
Et que commence le chemin  
Du retour dans la patrie,  
Où la pourpre royale  
Est prête pour l'héritier,  
Sa tâche accomplie.*

Dès sa première respiration, l'enfant admet en lui l'atmosphère et les constellations magnétiques de son environnement. Les vibrations de son entourage, de la ré-

Les histoires en images sont aussi anciennes que la civilisation et sont le fait de toutes les cultures, (Bobby fait tomber Nestor, De 7 kristallen bollen, Hergé).



gion où il vient au monde, de l'air qu'il respire, des circonstances, de la végétation locale s'impriment en lui et forment la base de son futur développement. Ainsi la voix et le regard de sa mère, de son père, de la famille et des amis qui l'accueillent se gravent dans ses corps subtils. Paix, tension, conflits armés ou fuite s'impriment de même dans ce qui va faire la base de cette nouvelle vie. C'est ainsi que se tissent les premiers fils, que se tracent les premières lignes de sa vie.

L'environnement domine et colore la toile de fond de l'existence, sur laquelle brode le nouvel être qui s'épanouit, jusqu'à l'introduction d'autres valeurs.

*Ainsi mon voyage je poursuivis  
En descendant, jusqu'en Egypte,  
Où je découvris le serpent,  
Dans les sables lové.  
J'espérais, dans la nuit,  
Pouvoir m'approcher  
De la Perle désirée,  
Le serpent endormi.*

*Mais dans une auberge,  
Des habitants de la ville  
M'offrirent de leur nourriture  
Et de leur boisson,  
Où étaient mêlées  
Ruses et abjections.*

*Et j'oubliais la mission,  
Qui m'avait été confiée.*

Si aucun changement dramatique ou inattendu ne vient troubler le cours de son voyage exploratoire, l'enfant se sent en sécurité et suit la direction normale. Mais s'il subit un choc, qu'un changement soudain a lieu, que surviennent la peur, la violence, la contrainte ou la domination, l'enfant souffre et ne comprend pas. Il en résulte un sentiment de séparation, d'abandon et d'exil.

Que l'enfant en ait fait l'expérience consciente ou non, ces choses se gravent dans sa conscience. Arraché à sa famille, à son pays et à sa culture, ses liens peuvent se relâcher, mais l'âme de l'enfant peut aussi se fermer devant la froideur apparue et s'endurcir pour se retourner par la suite contre ses « protecteurs » et les accabler de reproches. Ses pouvoirs intérieurs, cependant, sont encore suffisamment intacts pour qu'une ouverture se fasse. Alors il aura la possibilité de s'éveiller à une nouvelle vision de la vie.

Malgré tous ses efforts et ses bonnes intentions, l'humanité est de plus en plus empêtrée dans des problèmes quasiment insolubles et des conflits intérieurs insoutenables. Des populations qui vivaient paisiblement les unes à côté des autres s'entretuent soudain. Violence, torture, exclusion et destruction sans scrupules sont monnaie courante; tout à fait comme dans l'obscur Moyen-Age où, en Europe, les autorités, de propos délibérés, empê-



chaient la population d'accéder à la Lumière. Une cruauté inhumaine fut le résultat de cette dégradation de la conscience. C'est la même chose actuellement, où beaucoup se détournent de l'appel qui résonne dans leur cœur et rendent les autres responsables de leur trouble. L'anéantissement de l'adversaire prétendu paraît alors la seule solution. Mais notre temps ne serait-il pas propice à un revirement de l'humanité et à son retour à des valeurs plus élevées que l'argent, la puissance, les biens et... la paix armée ?

Ce que l'homme fuit le rattrape sous des formes toujours plus subtiles.

*Où va l'humanité ?*

*Où doit-elle aller ?*

*Où est le refuge ?*

*Où règne la vraie paix ?*

Le cœur profondément touché cherche. Il cherche afin de n'être pas désespéré, de n'être pas brisé. Il se tient au bord du désert, dans le silence. Traversera-t-il cette immense désolation, percevra-t-il la voix intérieure ?

*Il me donnèrent leurs vêtements.*

*Je les portai,  
M'endormis et oubliai d'où je venais.  
Mon Père-Mère s'affligea,  
Mais un aigle s'envola,  
Messager de la Lumière,  
Pour m'apporter une lettre  
Et prendre conscience de la réalité.*

*O toi, fils de roi,  
Dans ce lointain pays,  
Réveille-toi, lève-toi,  
Rappelle-toi la Parole.  
La Perle attend sa délivrance,  
Accomplis ta mission,  
A nouveau revêts-toi  
De ton manteau royal.*

Dans le silence, quand l'attrance de la civilisation, le fardeau des habitudes et les liens du sang diminuent ou sont ébranlés en profondeur, la voix de l'âme retentit, car c'est elle qui est étrangère à cette terre ! Elle erre, en exil, dans le désert de la vie, dépouillée de son sens profond. La nostalgie du Royaume originel la tourmente, le pays où le Père-Mère attend que son enfant brise enfin ses chaînes et revienne.

*La lettre, comme une voix intérieure,  
M'éveilla et me poussa à la tâche.  
Mon âme soupirait du désir  
De la maison de mon Père, à l'Orient.  
Je me mis en route  
Pour trouver la Perle.  
Et tout simplement,  
Invoquant la Lumière,  
Je réussis à briser  
La puissance du serpent,  
Puis m'emparai de la Perle.  
Après quoi je remontai  
Et, guidé par la voix,  
Je suivis dans ciel  
Le chemin des étoiles.*

*Me défaisant  
De mes vêtements souillés,  
Je fis sans peur  
Le chemin du retour.  
Et le voyage accompli,  
Je reçus le manteau  
Que désire ardemment  
Toute âme vagabonde.*

*Retrouvant mon royaume,  
Mon Père-Mère m'accueillit,  
La Perle étincelait  
Comme un nouveau soleil.  
Cette Lumière resplendit  
Par les portes ouvertes,  
Et touche chaque enfant  
Qui, au fond de son cœur,  
A découvert la Perle.*



*«L'éducation occidentale est uniquement axée sur les  
intérêts et avantages matériels tandis que l'aspect spirituel  
est totalement négligé.»*

*Rabindranath Tagore  
(L'enfant, un enfant, mon enfant, p. 5)*